actes

du conseil général

année LXXVI juillet-septembre 1995

N. 353

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

N. 353

année LXXVI
juillet-septembre
1995

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 **En mémoire du P. Egidio VIGANÒ: Un message d'espérance**	3
	1.2 **Le message du Saint-Père et l'homélie du vicaire durant la messe des funérailles**	11
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Giuseppe NICOLUSSI **Travailler ensemble : collaboration et coresponsabilité sur le terrain de la formation**	19
	2.2 Pére Antonio MARTINELLI **La charte de communion dans la Famille salésienne de Don Bosco**	29
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur	41
	4.2 Chronique des conseillers généraux	42
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Bref apostolique pour la béatification de la vénérable Servante de Dieu Madeleine-Catherine Morano, FMA	59
	5.2 La Commission précapitulaire pour le CG24	61
	5.3 Approbation du nouveau texte de la Liturgie des heures pour les Instituts de la Famille salésienne	62
	5.4 Nouvel évêque salésien	62
	5.5 Quelques nominations significatives	63
	5.6 Confrères défunts	65

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tip. S.G.S. - Istituto Pio XI - Via Umbertide, 11 Roma

Finito di stampare: Luglio 1995

1.1 EN MEMOIRE DU PERE EGIDIO VIGANÒ: UN MESSAGE D'ESPERANCE

Rome, 1er juillet 1995

Ce 23 juin dernier, notre Recteur majeur, le Père Egidio Viganò, VIIe successeur de Don Bosco, est entré dans la maison du Père. Il s'est éteint à la maison générale, assisté de ses frères, les Pères Angelo et Francesco, réconforté par la prière et l'affection des confrères et des consœurs et entouré des marques d'estime de nombreux amis. La Saint-Père lui avait fait personnellement parvenir par téléphone sa parole de réconfort et sa bénédiction.

Les funérailles ont fait ressortir la reconnaissance des confrères et des membres de la Famille salésienne au P. Viganò pour son service inlassable d'orientation et d'animation. Elles ont révélé l'estime dont il jouissait dans les milieux ecclésiastiques et civils pour sa préparation théologique et sa disponibilité à la collaboration.

Elles ont surtout mis en lumière la communion que la Congrégation a su créer dans le monde à travers ses communautés et ses œuvres. Sont arrivés en grand nombre du monde entier des fax, des télégrammes et des lettres de condoléances, ainsi que des réflexions sur la personnalité et l'œuvre du P. Viganò, signés tant de hautes personnalités que de gens simples.

Je remercie ici de grand cœur les provinciaux, les communautés salésiennes et les confrère qui ont voulu faire parvenir leur participation.

Ont également eu lieu en de nombreux endroits où sont présents les salésiens des commémorations avec la participation des autorités et du peuple. Et celle qu'a voulu lui consacrer, le vendredi 30 juin, la ville de Sondrio, sa terre natale, a pris une signification particulière. Y étaient présents le vicaire du Recteur majeur et plusieurs conseillers généraux.

L'héritage qu'il nous laisse, dans le sillage des Recteurs majeurs qui l'ont précédé et des Chapitres généraux, constitue un trésor inestimable pour notre Famille. Les orateurs qui se sont succédé en ont souligné les aspects les plus importants. Les amis et la presse ont rappelé son apport à la réflexion pastorale qui a suivi le Concile, et les œuvres d'éducation qu'il a inspirées. Il est prématuré de tenter un bilan plus complet, même dans le simple but de nourrir notre méditation. Ce sera fait prochainement dans la lettre mortuaire déjà en préparation. Ce bilan nous servira aussi pour le rapport sur l'Etat de la Congrégation au prochain Chapitre général.

Mais il semble mieux accordé aux événements de vous faire connaître les dernières pages écrites par le P. Egidio Viganò. Durant sa maladie, il a souvent exprimé le désir de remettre aux confrères une méditation sur la souffrance comme moment privilégié de la charité pastorale. Le Vendredi saint il avait envoyé un message où il disait : « Chers membres de la Famille salésienne du monde entier, je me sens spécialement uni à vous en ce jour sacré de mystère et de sacrifice. Me voici depuis des semaines en clinique et je n'avais jamais ressenti l'expérience du Vendredi saint comme un jour extraordinaire du Charisme de Don Bosco. Se plonger dans le mystère de l'amour du Christ sous le poids des souffrances de la chair : on ne découvre pas de moment plus adapté pour être avec les jeunes, pour animer les confrères et les consœurs et pour renforcer la Famille salésienne. Ce que je puis offrir est peu de chose, mais je l'offre en ce climat de vendredi de mission et de passion. Je vous remercie de vos nombreuses prières et vous adresse à chacun, avec une affection fraternelle, mes souhaits de Pâques les plus cordiaux. Demandons à don Rua de nous faire sentir sa « moitié » avec Don Bosco. Dans le Seigneur vainqueur. »

Il s'agissait pour lui de développer ce message. Il aurait eu le ton et la valeur de l'expérience personnelle.

Nous l'avons encouragé, bien conscients de la qualité d'une telle réflexion mûrie dans les circonstances que nous connaissons. Durant son séjour à l'infirmerie de l'UPS, lorsqu'il semblait s'acheminer vers un certain rétablissement, il demanda les notes qu'il avait recueillies précédemment. Il se proposait de les développer et de donner une forme définitive à sa lettre-message.

Mais les forces l'ont trahi. La réapparition des troubles et l'affaiblissement général qui en résulta ne lui permirent pas d'entrer dans le vif du sujet.

Nous avons trouvé sur sa table six pages écrites à la main. Il ne s'agit même pas d'un premier point, mais de simples indications de motifs à mettre ensemble. Reviennent ceux qui lui étaient chers : Jésus Bon Pasteur qui donne sa vie pour les siens et que Dieu a ressuscité pour cela, la charité pastorale, la grâce d'unité, le « da mihi animas », la contemplation salésienne.

Avec les autres membres du Conseil, j'ai pensé que malgré leur état d'ébauche, ces pages constituaient comme un testament sui generis, compréhensible et précieux, pour tous ceux qui ont connu le P. Viganò directement ou à travers ses écrits.

Continuez à le recommander au Seigneur.

P. Juan E. Vecchi
Vicaire du Recteur majeur

* * *

Chers confrères,

Je vous vois travailler à la préparation du prochain CG24 : il constituera un nouveau saut en avant pour la vitalité du charisme de Don Bosco. Centrons notre prière, nos sacrifices et notre réflexion pour que croisse notre fidélité à nos origines et à notre temps. Au cours de ces derniers mois, j'ai fait l'expérience

personnelle de ce que comporte de nouveau dans notre vie l'état de maladie à l'entrée de la vieillesse. C'est une sorte d'« inculturation » dans la souffrance qui ouvre une perspective différente, mais inséparable et pénétrante, sur la nature de notre vocation et sur les aspects les plus vitaux de notre charisme.

Pour donner un éclairage salésien à cette expérience particulière, je suis allé relire ce que nous savons des quatre dernières années de Don Bosco : sa vieillesse marquée de bien des souffrances, de 1884 à 1888, c'est-à-dire de 69 à 72 ans. Lorsqu'il eut 70 ans, son affaiblissement était tel qu'un médecin s'écria : « C'est comme si vous en aviez 100 ! » Je me suis trouvé devant un « Fondateur » qui ne démordait pas de ses plus hautes responsabilités de porteur d'un charisme concret à lui confié. Lorsque le Pape Léon XIII lui proposa de se trouver un successeur, il préféra un vicaire avec droit de succession, pour entretenir ainsi depuis le sommet, malgré sa souffrance, certains aspects vitaux pour toute la Congrégation.

Elle est impressionnante, la description de son état de santé : la vue, les jambes, les poumons et différentes déficiences des organes vitaux. Il ne s'est pas enfermé dans une infirmerie pour se soigner, mais il a fait preuve de courage spirituel et même de témérité pour affronter des voyages harassants, malgré l'interdiction des médecins et les résistances de ses confrères. C'est d'abord la France (mars 1884), puis Rome (avril-mai), ensuite le long voyage à Barcelone (avril-mai 1986), puis encore à Milan (septembre 1986) et enfin à Rome pour la consécration du sanctuaire du Sacré-Cœur.

Ce qui frape le plus dans cette façon d'affronter la souffrance, c'est certainement le don de soi pour le bien de l'œuvre immense qu'il a mise en route. A première vue les préoccupations financières semblent urgentes (pour le temple du Sacré-Cœur à Rome, pour l'entreprise des missions, pour les besoins des jeunes pauvres de ses œuvres, pour ne pas laisser le poids des dettes sur les épaules de son successeur). Mais c'est tout autre chose qui le préoccupe : l'affaire des « privilèges » pour la Congrégation, l'authenticité du Système préventif (la fameuse lettre de Rome), l'engagement missionnaire, la fidélité au Pape et la défense de son magistère, le testament à

laisser aux confrères, les songes sur l'avenir de la Congrégation. Il resta toujours la tête et le cœur de son œuvre : c'est sa responsabilité de « Fondateur » qui primait chez lui, valorisée par le calvaire qu'il endurait : la lumière de la croix sur l'authenticité de son charisme.

Pour ma part, la méditation de ce témoignage exceptionnel de notre cher Fondateur et Père m'a poussé à centrer autant que possible ma réflexion sur un thème central de notre esprit qui a toujours besoin d'approfondissement supplémentaire, surtout après le récent Synode sur la vie consacrée.

Tandis qu'il rentrait de son long voyage à Barcelone, au cours d'une halte au séminaire de Grenoble, le supérieur du séminaire, dans son discours d'accueil, lui dit entre autres ceci : « Personne mieux que vous ne sait combien la souffrance est sanctifiante ». Et Don Bosco commenta avec finesse : « Non, Monseigneur le Recteur, ce n'est pas la souffrance qui sanctifie, mais la patience ! »

Cette réflexion comporte une profondeur spirituelle qui fait ressortir l'authenticité de l'esprit salésien, centré sur la *charité pastorale.* Elle est certes très belle la formule bien connue *contemplativus in actione* [contemplatif dans l'action], mais elle n'exprime pas dans sa totalité le secret de l'esprit de Don Bosco. C'est au cours de sa maladie qu'apparaît dans sa lumière la devise qu'il a choisie pour exprimer son secret : *da mihi animas.* C'est le don de soi pour le salut des jeunes qui vivifie toute l'existence : l'activité et la patience. C'est la vraie respiration de l'âme salésienne, comme l'a écrit le P. Rinaldi. Dans l'impuissance physique de notre père ressort avec toute sa puissance et sa clarté la disposition permanente et totalisante du *da mihi animas :* « C'est pour vous que j'étudie, que je travaille, que je vis, que je suis même prêt à donner ma vie » [1]. Don Rua a fait cette juste constatation : « Il ne fit pas un pas, ne prononça pas un mot, n'entreprit rien qui ne visât le salut de la jeunesse ... Il n'avait réellement rien d'autre à cœur que les âmes » [2].

[1] Cf. Const 14
[2] Cf. Const 21

L'observation de Don Bosco sur l'importance de la patience nous amène donc à trouver la véritable signification de la charité pastorale.

Et ici s'impose de tourner notre réflexion vers le mystère même du Christ, vers son cœur, vers les événements de sa vie.

Et au lieu de parler de *charité pastorale,* sujet abstrait, nous voulons réfléchir au témoignage existentiel de Jésus Christ *Bon pasteur,* dans la perspective vivante d'un donné historique qui est à l'origine de toute la vocation chrétienne et qu'il nous faut saisir et approfondir pour garder l'authenticité la plus radicale de notre esprit.

Il s'agit d'une réflexion explicitement chrétienne, qui ne part pas de concepts, si sublimes qu'ils soient, mais du réalisme de l'histoire : des personnes, des événements, des données de fait.

N'oublions jamais que la foi chrétienne se centre toujours sur l'histoire ; elle nous relie à une réalité vécue qui est antérieure aux élaborations conceptuelles ainsi qu'aux structures sacramentelles elles-mêmes.

Pour comprendre la charité pastorale, il faut sentir en premier lieu les palpitations du cœur du Bon Pasteur dans son existence terrestre, tout comme pour comprendre l'Eucharistie il faut remonter d'abord aux événements historiques du Calvaire.

C'est donc un vrai saut de qualité de haut réalisme pour nos réflexions. L'explication des considérations conceptuelles et de la signification objective de tout l'ordre sacramentel ne peut se trouver avec clarté et objectivité que dans une réalité historique préexistante.

Le Synode sur la vie consacrée nous a offert un tremplin pour ce saut bénéfique. Car si la vie consacrée est un des éléments constitutifs de l'Eglise, il nous faut remonter au mystère du Christ en lui-même pour expliquer son origine et sa nature.

Nous pouvons résumer cette considération en affirmant avec sécurité que Jésus Christ est le fondateur de la vie consacrée et l'initiateur de la pastorale de la Nouvelle Alliance.

Deux points inséparables chez lui qui s'expriment dans la *grâce d'unité* la plus intense qui puisse s'imaginer.

Rappelons ce qu'affirme Jean Paul II dans son exhortation apostolique *Pastores dabo vobis :* « " L'Esprit du Seigneur est sur moi " (Lc 4, 18). L'esprit ne se tient pas seulement "sur" le Messie, mais il le "remplitl", le pénètre, le rejoint dans son être et dans son action. L'Esprit, en effet, est le principe de la " consécration " et de la " mission " du Messie : " Parce qu'il m'a consacré par l'onction et m'a envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ... " Lc 4, 18). Par la force de l'Esprit, Jésus appartient totalement et exclusivement à Dieu, il participe à l'infinie sainteté de Dieu qui l'appelle, le choisit et l'envoie. Ainsi, l'Esprit du Seigneur se révèle source de sainteté et appel à la sanctification » [3].

C'est ici que nous trouvons la révélation clé sur ce qu'est la charité pastorale dans sa source première, la vocation fondamentale de Jésus à être le Bon Pasteur : «Il est ressuscité, Jésus, le vrai Pasteur, lui qui a donné sa vie pour son troupeau » [4].

« Le contenu essentiel de la charité pastorale est le *don de soi,* le don *total* de soi-même *à l'Eglise* » [5].

Dans le cœur de Jésus nous trouvons que la consécration se relie de façon organique et vitale à la pastorale.

Dans son ministère public Jésus s'est préoccupé de former une équipe de gens engagés pour le Royaume : il a choisi les douze pour un service de charité pastorale et leur a donné un pouvoir d'animation et une capacité d'influencer pour que se renforce la grâce d'unité entre la consécration et la mission.

Il est important de souligner qu'entre consécration et ministère apostolique il y a, dans la réalité historique préexistante à la structure sacramentelle, un sens vital par lequel il n'y a pas de consacré qui ne soit en union organique avec le ministère apostolique et vice versa : le ministère apostolique est tout entier au service des consacrés.

[3] *Pastores dabo vobis* 19
[4] *Missel romain,* antienne de la communion du IV[e] dimanche de Pâques
[5] *Pastores dabo vobis* 23

Au Synode, les évêques ont répété plusieurs fois à propos des consacrés *de re nostra agitur,* [c'est notre affaire]. Les consacrés aussi, à propos du ministère apostolique, devront répéter avec joie et conviction *de re nostra agitur.*

P. Egidio Viganò
Recteur majeur

1.2 LE MESSAGE DU SAINT-PERE ET L'HOMELIE DU VICAIRE DU RECTEUR MAJEUR AU COURS DE LA MESSE DES FUNERAILLES

La messe solennelle des funérailles à l'intention du Père Egidio Viganò, présidée par le P. Juan E. Vecchi, vicaire du Recteur majeur, avec à ses côtés ses deux frères salésiens, les P. Angelo et Francesco, les membres du Conseil général et quelques évêques salésiens, a été concélébrée par environ cinq cents prêtres, le lundi 26 juin au temple de Don Bosco à Rome. Assistaient à la célébration huit cardinaux (les trois cardinaux salésiens à Rome, Rosalio Castillo Lara, Antonio Javierre Ortas et Alfons Stickler, ainsi que les cardinaux Eduardo Martínez Somalo, Pio Laghi, Eduardo F. Pironio, Achille Silvestrini, Adrianus Simonis), une trentaine d'évêques, la Mère générale des FMA avec son Conseil, des représentants de tous les groupes de la Famille salésienne avec de nombreux jeunes et beaucoup de gens venus prier pour le VII^e^ successeur de Don Bosco. Parmi les autorités civiles, le secrétaire général à la Présidence de la République italienne pour représenter le président, M^e^ Oscar Luigi Scalfaro, empêché de participer.

Nous reportons le message, envoyé par télégramme par le Saint-Père, lu au début de la célébration par S. Ém. le card. Rosalio Castillo Lara :

Ayant appris avec émotion la triste nouvelle de la disparition du R.P. Egidio Viganò, Recteur majeur de la Société salésienne de saint Jean Bosco, je vous présente mes sincères condoléances pour

le deuil qui a frappé cette Congrégation. En rappelant avec un vif et affectueux regret sa profonde préparation culturelle, comme enseignant estimé de théologie de la vie consacrée et comme éducateur éclairé des jeunes selon la méthode de son vénéré Fondateur, je rends grâce au Seigneur d'avoir donné à l'Eglise un tel modèle de prêtre zélé, engagé avec générosité dans la nouvelle évangélisation du monde contemporain et collaborateur précieux du Siège apostolique, et lui adresse aussi de ferventes prières pour qu'il accueille son bon et fidèle serviteur dans la joie éternelle, que mérite celui qui, comme lui, a dépensé toute sa vie à se consacrer sans cesse à la gloire de Dieu et au bien des âmes, tandis que je vous envoie, à la Famille salésienne et à tous ceux qui partagent la douleur de son départ, le réconfort de la bénédiction apostolique en signe de mon intense participation à votre deuil.

JEAN PAUL II, Pape

Et voici le texte de l'homélie du Père Juan E. Vecchi durant la célébration:

Il est toujours émouvant pour une communauté réunie autour d'un cercueil d'entendre proclamer les béatitudes, lorsqu'elle a conscience d'avoir perdu quelqu'un d'important. C'est que les béatitudes nous font constater un bonheur déjà commencé : joie d'un bien présent et définitif plutôt qu'un code de conduite avec la promesse d'une récompense.

Elles annoncent que Dieu rend heureux aujourd'hui ceux qui sont à sa recherche, s'ouvrent à sa présence et lui confient leur existence. La vie se révèle alors comme un don supérieur à ce qu'ils pouvaient attendre ou désirer, et nous saisissons ses dimensions les plus vraies : la grâce, la justice, la joie du don de soi.

La racine de ce bonheur, nous dit encore la Parole de Dieu, est

l'Esprit qui habite, agit et parle en nous. Il suscite et mûrit la conscience que nous sommes fils de Dieu. Il nous pousse à nous tourner vers Lui et à L'appeler Père, pour voir la vie à la lumière de cette relation.

Nous commencons alors à habiter l'histoire d'une autre façon, parce que nous nous apercevons qu'elle est remplie de cette présence même. Pour l'avènement du Christ, l'existence tout entière est comme une femme en couches sur le point de vivre l'expérience de la maternité, ou comme une sentinelle qui dresse la tête et fixe l'horizon dans l'attente du signe de la libération.

C'est le témoignage de Dieu en faveur de la vie. Contre lui ne tiennent ni les difficultés passagères ni l'épuisement de nos forces.

La mort dans le Christ n'anéantit pas le bonheur, mais en fait mûrir le germe. Elle ne détruit pas ce que nous avons cherché à faire, mais lui donne son achèvement.

Aujourd'hui donc, pour le Père Egidio comme pour nous, atteint sa plénitude ce qu'il a cherché à réaliser et à nous offrir dans son existence terrestre.

• Nous remercions Dieu, en premier lieu pour l'*appel à la vie salésienne* que l'Esprit Saint a fait résonner dans son cœur d'enfant et pour la réponse qu'il a donnée.

Le Père Egidio a été un fils spirituel de saint Jean Bosco : un fils, un disciple convaincu, un interprète convaincant et un prolongement de sa paternité. Ces jours-ci, on parle de ses nombreuses qualités et de ses réalisations. Mais la grâce qui leur modèle un visage, c'est la vocation salesienne. Elle est son caractère propre, son code génétique, le centre où se pétrit son être même.

Préparée dans une famille à la foi simple et solide, elle éclôt dans le milieu vivant de l'Oratoire. Cette expérience, patrie du charisme salésien, resta indélébile dans sa mémoire, dans sa pensée et même dans son langage. « Oratorien » est une référence clé dans sa réflexion sur notre charisme. Du « type oratorien » le Père Viganò a gardé certains gestes et le goût jusqu'à ses dernières années. Mais il a surtout montré que les valences pastorales et spirituelles de l'oratoire constituent un paradigme de vie et d'action.

L'expérience missionnaire, selon son expression, donna à sa vocation naissante une plus large ouverture aux cultures, aux géographies et aux problèmes. Il découvrit que ses formes simples recélaient des richesses précieuses pour les milieux les plus divers, partout où se trouve l'homme.

Sa réponse s'approfondit au cours de sa formation, dans l'expérience communautaire et la pratique pastorale. Mais surtout elle fut portée à une réflexion systématique et fondée sur une confrontation inlassable avec les orientations de l'Eglise, les défis des jeunes et les courants culturels.

Ce patrimoine de vécu et de méditation de notre charisme reste pour nous l'héritage de son rectorat. Lettres circulaires, commentaires annuels d'étrennes, prédications de retraites, dialogues personnels, directives de gouvernement : voilà qui transmet clarté, enthousiasme et jeunesse pour l'expérience particulière de Dieu qui commença avec Don Bosco.

Les faits de la vie de notre Fondateur, l'inspiration évangélique qui en est à la base, la réflexion de l'Eglise sur la vie consacrée, la lecture des signes des temps furent comme des phares projetés sur la réalité, qu'il considéra toujours comme un don de l'Esprit à l'Eglise, don sans cesse ouvert à des réalisations inattendues.

Il était convaincu de se trouver devant une mine capable de livrer toujours de nouvelles richesses. Il y appliquait le sérieux de sa pensée, les vibrations de son cœur, sa capacité de communiquer et son effort de tout traduire en pratique.

Il aima notre charisme. Il en fut même fier. Il ne douta jamais de son avenir. Il éprouva un enthousiasme juvénile pour ce qu'il permettait de réaliser. Il chercha à le comprendre, en suivant la vie concrète de la Congrégation et de la Famille salésienne réelle, qu'il considérait aussi comme un des lieux où l'Esprit suggère et produit des nouveautés : les questionnements, les défis, les entreprises, les épreuves, les développements particuliers à notre époque.

Il y avait en lui un sentiment presque spontané, commenté par certains de ses proches, que nous rappelons aujourd'hui avec réserve : pour le Père Viganò, sans prétendre faire de comparaisons, les choses salésiennes et les salésiens étaient toujours « le

meilleur », comme le sont les enfants pour les parents. C'était une classification d'appartenance, d'affection et de désir. Ses confrères, il les pensait bons et les voulait bons, dans leur travail culturel et pastoral, en particulier au milieu des jeunes. Et il remerciait Dieu de l'avoir fait père d'une telle Famille.

Cet amour, guidé par l'intelligence et toujours tendu vers des réalisations, a inspiré des formules lapidaires qui forment comme un concentré de la spiritualité salésienne : la *grâce d'unité*, le *cœur oratorien*, l'*extase de l'union*, l'*intériorité apostolique*, la *charité pédagogique*, la *méthode de la bonté*, la *créativité pastorale*, « *évangéliser en éduquant* ».

• Nous remercions Dieu parce que *sa parole et sa direction nous ont enracinés plus solidement dans le Christ.*

Le caractère salésien, qui était en lui une seconde nature, se nourrissait à une source : Jésus Christ Bon Pasteur, qui engage sa vie pour les jeunes. Il nous a appris à le contempler et à l'aimer.

Provoqué par un journaliste à révéler sa prière préférée, il confia que c'était l'invocation eucharistique : « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta Résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire ». C'était sa méditation quotidienne modulée sous mille formes en face des expériences, des situations personnelles et des événements. La mort de Jésus comme expression suprême de l'amour de Dieu pour l'homme et comme critique de tout ce que fait le monde pour lui fermer les horizons de la vie.

La résurrection comme greffe d'énergie divine dans l'histoire, comme transfiguration définitive de l'existence humaine et plénitude effective de la vie nouvelle.

C'est précisément le thème de la résurrection qui fut son thème préféré. Cultiver la joie de l'amour de Dieu et l'assurance du triomphe du bien lui semblait ce qui convenait le mieux à un éducateur des jeunes : c'est pour cela qu'il appuya, avec la « Via crucis », la représentation et la pratique de la « Via lucis ». Un itinéraire de méditation pour les jeunes sur la résurrection. C'est pour cela qu'il voulut une « Colline des béatitudes pour les jeunes » sur la terre natale de Don Bosco.

A partir du mystère central de la mort et de la résurrection, sa réflexion emprunte des parcours multiples : le Christ modèle de notre charité pastorale, le Christ révélation de l'homme qui doit inspirer notre projet éducatif ; le Christ source de la vitalité de notre consécration ; le Christ énergie de transformation des jeunes à travers la parole éducatrice, les mystères célébrés et l'amitié témoignante de l'adulte.

Ses discours sur Jésus sont vigoureux et vibrants, des professions personnelles de foi plus que des leçons. Il vaut la peine d'en réentendre un extrait : « En Jésus s'est fait présente pour toujours toute la Parole. Il est l'homme nouveau, le Seigneur de l'histoire, le tout nouveau absolu de l'intervention de Dieu dans l'évolution humaine ... Sa lumière permettra de percevoir, de l'intérieur des mentalités culturelles, l'aspect chrétien de nombreux thèmes d'intérêt actuel : amour, solidarité, libération et justice, vérité et conscience, sens du péché, conflits et pardon. »

• Nous remercions encore le Seigneur parce qu'*il nous a situés dans le mouvement vivant de l'Eglise.*

Son adhésion et sa conformation au Christ le portait à vivre toujours plus profondément au sein de l'Eglise, humus des charismes, lieu privilégié de l'Esprit, signe et instrument de salut. Il la considérait comme sa famille, sa maison maternelle. Il en suivait la vie et les événements, avec joie et avec foi, sans naïveté, mais aussi sans critiques inutiles pour la pastorale, conscient de ses limites humaines mais aussi de sa dimension divine ; point de jonction du mystère de Dieu et de l'histoire de l'homme. Dans ses voyages il découvrait non seulement qu'elle apporte le sens de Dieu, mais qu'elle est indispensable à l'humanisation.

De l'Eglise il eut une expérience unique au cours des quatre sessions du Concile. Il les vécut avec intensité comme l'événement de l'Esprit en notre siècle et le raconta des milliers de fois sans que baisse son enthousiasme. Sa place était toujours, selon une de ses formules habituelles : « dans l'orbite du Concile ».

Ce fut une conversion théologique, culturelle et pastorale qui marqua définitivement sa mentalité et son enseignement religieux.

C'est du Concile qu'il s'inspira pour ses orientations doctrinales et les initiatives pratiques de la Famille salésienne, en cherchant dans la prière, la méditation et l'échange d'expériences à discerner le renouveau durable des modes passagères.

La vie de l'Eglise, dans son rôle de communion et dans ses tâches dramatiques, il la toucha encore du doigt lorsqu'il prit successivement part aux trois conférences latino-américaines de Medellin, de Puebla et de Saint-Domingue, ainsi qu'aux Synodes des évêques. Il ne considérait pas cette participation comme un privilège personnel, mais comme un don de Dieu aux confrères et aux consœurs.

Son effort et son rêve étaient que nous ne nous tenions pas à l'écart de ce que l'Esprit opèrait dans la communauté chrétienne : les charismes, la sainteté, les mouvements d'évangélisation, le dialogue de la mentalité chrétienne avec les problèmes du monde moderne.

Son sens de l'Eglise comportait une reconnaissance affectueuse au Pape pour son service d'animation de la communauté chrétienne, et une adhésion de foi à son magistère. Ce n'était pas un simple critère de discipline. Il l'estimait indispensable à la charité pastorale, qui ne peut se concevoir hors de la communion et de ses points de référence, et essentiel à la tradition salésienne. Mais parce qu'il n'en ignorait pas les difficultés, il l'éclaira par des exemples et des motivations adaptés au contexte actuel.

• Et nous remercions parce qu'il *nous a indiqué de façon efficace en Marie Auxiliatrice l'icône de notre vocation à la consécration apostolique,* qui nous destine à faire naître le Christ dans le cœur des jeunes par une éducation qui s'inspire de la bonté et de la tendresse.

Il ouvrit sa période de gouvernement par une lettre : « Marie renouvelle la Famille salésienne de Don Bosco ». Cette inspiration lui vint un Vendredi saint, tandis qu'il contemplait la Vierge au pied de la croix. Il commence par cette invitation surprenante : « Prenons chez nous la Vierge Marie ! », dans nos communautés, mais aussi dans nos projets pastoraux, dans notre expérience

spirituelle et dans nos programmes d'éducation. Il voyait en elle le modèle de la pleine disponibilité à Dieu et du service des jeunes, l'image de l'Eglise dans sa virginité et sa maternité.

Marie Auxiliatrice est la Vierge des grands débuts comme l'Incarnation ou la révélation de Jésus à Cana ; elle est la Vierge des heures de Pentecôte ou de renouveau ; elle est la Vierge des temps difficiles. Elle pousse à l'audace apostolique, à « commencer », comme Don Bosco, même sans la garantie des moyens matériels, parce que le Verbe naît toujours de façon virginale.

En 1984 il voulut la « remise confiante » à la Vierge de la Famille salésienne. Il y incorpora l'Association de Marie Auxiliatrice.

Une page mariale ferme chacune de ses lettres. Ce n'est pas une simple question de style. A les relire aujourd'hui, nous trouvons le point de rencontre des trois motifs qui sont au cœur de notre vocation : le Christ, l'homme, l'Eglise.

Les béatitudes annoncent la pleine réalisation de tout cela pour le Père Egidio. Mais aussi la fécondité historique de tout ce qu'il a semé parmi nous, dans la pauvreté, qui est confiance en Dieu ; dans la pureté de cœur, qui est disponibilité à la voix de l'Esprit ; dans la paix, qui est service, communion et amour.

2.1 TRAVAILLER ENSEMBLE : COLLABORATION ET CORESPONSABILITE SUR LE TERRAIN DE LA FORMATION

P. Giuseppe NICOLUSSI
conseiller pour la formation

1. Un document qui nous interpelle

L'efficacité de la formation initiale – cheminement qui, pour nous salésiens, dure ordinairement une dizaine d'années et s'accomplit dans diverses communautés, normalement cinq ou six, et assez souvent dans des provinces ou des pays différents – dépend en grande partie de la convergence des interventions, de l'unité des critères, de l'intégration des aspects fondamentaux, de la continuité du curriculum etc. Projet, communauté, équipe : ces mots indiquent un style, une capacité, une nécessité d'agir de façon organisée, de « *travailler ensemble* » sur le terrain de la formation.

C'est par cette affirmation que j'introduis une réflexion simple et concrète, à partir d'un document de la Congrégation pour l'éducation catholique : *Directives pour la préparation des éducateurs de séminaires* [= *Directives*] publié en novembre 1993 (Documentation catholique n° 2089, 6 mars 1994).

Le sujet abordé est particulièrement actuel pour l'Eglise et pour la Congrégation. Le texte le traite de façon directe et concrète, et offre des points d'évaluation et des lignes pratiques. Dans la première partie il souligne trois aspects de la situation actuelle : la rareté des éducateurs, les exigences du renouveau pédagogique, les

initiatives et les expériences en cours. Suivent trois parties consacrées aux éducateurs : qui ils sont, selon quels critères les choisir, leur formation initiale et permanente. La cinquième partie comporte les dispositions pratiques.

Le document – qui devrait attirer l'attention des commissions pour la formation au plan provincial et à d'autres niveaux – suscite des *questions qui nous interpellent.* Par exemple :

— Quelles sont les initiatives et les expériences qui sont en cours dans la Congrégation pour le choix, la préparation, la mise à jour des formateurs (directeurs, maîtres, directeurs spirituels, enseignants etc.) ?
— Les provinces ont-elles une politique et un programme qui prévoit la qualification, la stabilité et l'alternance du personnel de formation ?
— Quels progrès se sont faits dans la collaboration ?
— Y a-t-il des situations de fractionnement excessif des communautés de formation et des centres d'étude, qui empêchent un regroupement rationnel et une bonne valorisation du personnel qualifié ?

Laissant de côté ces problèmes, certes stratégiques et urgents, je me réfère à présent à *un point sur lequel insiste le document,* qui peut se résumer en ces termes : puisque le travail de formation doit se concrétiser dans un projet unique et résulte d'une collaboration, il est nécessaire que ceux qui interviennent à divers titres dans le processus sachent travailler de façon convergente et soient capables de travailler ensemble.

Le *« travail ensemble » dans la formation* s'opère certainement à divers niveaux :

• « Ensemble » signifie d'abord avoir comme première référence la nature spécifique de notre vocation, la base commune de notre charisme, au-delà des généralités ou des points de vue individuels ;

• « Ensemble » signifie travailler de façon organisée, suivant des projets et des itinéraires au service d'un processus unitaire et unifiant, pour éviter tout risque de morcellement et de dispersion.

• « Ensemble » veut dire esprit d'équipe, capacité de collaborer, communion effective, travail collégial au-delà de l'individualisme des personnes et des rôles, ainsi que de la séparation des étapes.

Je me réfère à présent à ce troisième niveau, en rapport étroit avec les deux autres, et je rappelle trois points de la convergence et de la coresponsabilité nécessaires :

— La FSDB [La Formation des salésiens de Don Bosco] comme premier point de référence pour « travailler ensemble » ;
— L'attention à la situation concrète des jeunes en formation et son évaluation permanente ;
— La collaboration aux plans local, provincial et interprovincial.

2. La FSDB premier point de référence pour « travailler ensemble »

Il y a quinze ans sortait la première édition de la FSDB et, cinq ans plus tard, la seconde.

L'*évaluation* de la situation de la formation faite par le CG21 (1977-78) a fait ressortir la nécessité d'insister sur l'*unité et la continuité du cycle* de la formation, c'est-à-dire sur l'ensemble des éléments qui le composent et leur convergence, sur l'ensemble des moments qui le constituent et leur intégration.

Comme *réponse stratégique* l'assemblée capitulaire délibéra que fût rédigée la *Ratio* afin de présenter une vision globale et cohérente des principes et des normes qui réglementent la formation salésienne au niveau mondial.

La FSBB cherche avant tout à assurer au processus de la formation son *unité charismatique, l'organisation de son projet et la convergence du travail et des esprits.* C'est pourquoi le document fait de l'identité salésienne le centre de toute la formation et souligne de façon vivante et cohérente les points communs de notre projet de vie. Pour le faire, elle s'en tient à des directives générales et unitaires, afin de rester ouverte à la diversité des situations, et par conséquent permettre l'adaptation aux milieux et aux exigences des temps, ainsi que l'évaluation constante et le renouvellement.

La FSDB se met au service d'une *vision organique, authentiquement salésienne,* dynamique et diversifiée de la formation, qui se prolonge dans les *directoires provinciaux,* dont le rôle est d'appliquer aux situations locales les orientations de la « Ratio » et de fixer la façon de mettre en œuvre la formation selon les exigences des divers contextes culturels (Règl. 87).

La FSDB et les directoires constituent la concrétisation de la « *variété dans l'unité* » affirmée par les Constitutions : « Le charisme du Fondateur est *principe d'unité* de la Congrégation et, par sa fécondité, il est *à l'origine des diverses façons* de vivre l'unique vocation salésienne. La formation est donc tout à la fois unitaire dans ses contenus essentiels et diversifiée dans ses expressions concrètes : elle accueille et développe tout ce qu'il y a de vrai, de noble et de juste dans les différentes cultures » (Const. 100).

Il est indispensable que tous ceux qui, à divers titre, sont appelés à « travailler ensemble » pour la formation salésienne assument la « *Ratio* » comme *premier point de référence,* comme guide privilégié pour spécifier et organiser l'expérience de la formation, et que ce soit à elle qu'ils se confrontent pour les évaluations opportunes.

3. « Travailler ensemble » en écoutant « la voix des cultures et des jeunes »

3.1 *Attentifs à la voix des cultures et des jeunes*

Il est important de se référer à la « Ratio » pour conformer la formation aux directives de l'Eglise et de la Congrégation, mais ce n'est pas tout. La FSDB constitue la base et oriente la tâche des communautés provinciales qui ont la responsabilité de réaliser la formation selon les exigences du *contexte culturel* qui lui est propre, en écoutant de plus près *la voix des cultures et des jeunes* (Const. 101 ; FSDB 15-19).

Le *terrain de l'éducation et de la formation* est, de par sa nature, *en constante évolution et fortement marqué par le milieu.* Ceux qui sont attentifs à la géographie riche et complexe de la

Congrégation peuvent le constater chaque jour : les visites d'ensemble l'ont bien montré lorsqu'elles ont fait ressortir des sensibilités, des priorités et des problèmes différents dans la recherche d'une formation salésienne toujours plus authentique.

La *situation des jeunes* est complexe et en évolution constante ; d'où la nécessité de promouvoir une pédagogie renouvelée, d'autant plus que la tâche des formateurs, de plus en plus difficile, leur impose de se former et de se qualifier sans cesse (*Directives* 10).

Il est donc indispensable que les éducateurs-formateurs assument ensemble l'effort de *se confronter* avec la situation des jeunes et celle de la formation, d'analyser l'expérience de chacun, le parcours des groupes, le climat des communautés, l'ensemble du cycle et de l'expérience de la formation ; les critères, les valeurs, la méthode etc., pour *connaître et comprendre,* pour *discerner et proposer,* pour *évaluer et rénover.* Cela exige d'eux qu'ils soient capables d'écouter, de se confronter dans le dialogue, de discerner et de proposer.

3.2 *Pour affronter ensemble la tâche et les défis de la formation*

Il ne manque pas d'expériences intéressantes dans les provinces : communautés, groupes de formateurs, moments de rencontre : tous moments de reconsidération, de rénovation et de nouveaux projets, « école de formation permanente » pour les formateurs eux-mêmes.

Dans cette optique et à la suite du CG23, certaines provinces ont approfondi concrètement le thème : *Former les jeunes à la vie salésienne : tâche et défi pour les communautés salésiennes d'aujourd'hui.* Elles se sont interrogées sur la situation des jeunes, nombreux ou non, avec leur nom et leur prénom, qui entrent dans le cycle de la formation ; sur leur réaction devant le projet de vie religieuse salésienne, sur leurs attentes et leurs motivations, sur les défis plus urgents de la formation, sur les raisons de leur comportement et sur le pourquoi des abandons ...

Elles ont donc reconsidéré le *rapport entre ces faits et le cheminement de la formation :* le point de départ, c'est-à-dire l'entrée dans la formation ; la proposition dans son ensemble, au cours de chaque période spécifique et dans la progression du cheminement ; la méthode de la formation ; les points auxquels il faut veiller et certaines difficultés plus importantes.

Cette réflexion a fait apparaître les *tâches pratiques* qui incombent à toute la communauté provinciale et aux formateurs.

Pour travailler comme éducateurs dans la formation, il est indispensable de rester attentifs aux changements de la situation, d'assumer ensemble le devoir de réfléchir, d'évaluer, de rechercher et de proposer les réponses les mieux adaptées.

4. Travailler ensemble : coresponsabilité et communion aux niveaux local, provincial et interprovincial

4.1 *Indications du document*

Dans son analyse de la situation des éducateurs, le document de la Congrégation pour l'éducation catholique fait ressortir *deux exigences fondamentales :*

— Promouvoir *une pédagogie plus dynamique,* active, ouverte aux réalités de la vie et attentive aux processus d'évolution de la personne (*Directives* 10) ;
— L'*esprit de communion et de collaboration* pour développer le projet de la formation : en d'autres termes, l'unité d'esprit et d'action entre tous ceux qui travaillent à la formation (*Directives* 11).

Ce deuxième point en comporte plusieurs : la disposition à collaborer et l'esprit d'équipe chez les éducateurs, la convergence sur le projet, l'unité des critères, la capacité d'harmoniser les dimensions de la formation.

Voici quelques affirmations prises dans le texte :

• Il est indispensable de disposer de *formateurs-éducateurs* « animés d'un esprit de communion et de collaboration, qui possèdent la connaissance des moyens de travailler en groupe [...], en mesure de constituer de véritables équipes éducatrices, qui s'entendent bien et collaborent fraternellement » (*Directives* 11).

• Il faut donc choisir des candidats qui « sachent s'engager dans un *projet éducatif commun.* Les expériences montrent en effet que, sans un vrai «travail en commun » *(teamwork),* il n'est pas possible de faire fonctionner correctement un séminaire » (*Directives* 11).

Ce principe de communion « se traduit par une prompte et fraternelle capacité à collaborer ». Autour du *recteur,* premier responsable de l'unité d'orientation ainsi que de la direction créative et prudente à donner aux relations et aux expériences, « les éducateurs doivent être capables de se rassembler, surtout quand il s'agit d'établir ou de sauvegarder le caractère unitaire du projet éducatif » (*Directives* 30).

• La concertation mutuelle est importante dans tous les secteurs de la formation, mais en particulier dans l'adoption des *critères de discernement* des vocations pour l'*admission* des candidats, dans le but d'assurer l'unité entre tous les éducateurs et spécialement entre ceux qui exercent le service de la direction spirituelle et entre les confesseurs (*Directives* 30. 44).

• Il faut chercher à *harmoniser l'organisation globale de la formation, la formation intellectuelle,* les études et les *expériences pastorales,* par une action convergente des formateurs, des responsables de la coordination pastorale et des enseignants. D'où l'importance particulière du critère de la formation des enseignants des diverses disciplines, et de leur esprit de collaboration entre eux.

Ici s'arrête le document, qui concerne en premier lieu les séminaires diocésains.

Il est évident que la communion d'action indiquée comme condition indispensable pour assurer l'unité de l'expérience de la formation est encore plus urgente pour nous, vu la diversité des communautés, des centres d'étude, des formateurs, des milieux etc., qui marquent le processus tout entier.

4.2 *Orientations concrètes de la FSDB pour la collaboration aux niveaux local, provincial et interprovincial*

Pour surmonter le risque de l'individualisme et du morcellement qui privilégieraient certains secteurs, et pour assurer les conditions d'une expérience unitaire, il est indispensable que toutes les interventions soient convergentes. Cette nécessité ressort de l'expérience quotidienne et est fortement présente dans la FSDB.

Je rappelle *quatre secteurs de cette communion dans l'action,* qui sont présentés dans la « Ratio » sous forme claire, concrète et détaillée, et se réfèrent aux *formateurs, aux communautés locales,* à l'*action provinciale et interprovinciale.*

- ***Pour les formateurs*** (tous les responsables de la formation et pas seulement ceux qui se trouvent dans les communautés de formation initiale) :

La tâche de formateur engage à :

— « *Programmer ensemble la vie de la communauté de formation de sorte qu'elle soit orientée vers les objectifs qui lui sont propres ;*

— *Constituer avec le directeur un groupe convaincu de sa responsabilité commune et, dans ce but, appliqué à unifier les critères d'animation et d'évaluation* » (FSDB 143).

Le rôle principal et la responsabilité première dans l'approfondissement de la coresponsabilité et de l'esprit d'équipe, ainsi que dans l'organisation du travail et du projet, appartiennent au directeur.

- ***Dans les communautés, entre les communautés, avec le conseil provincial :***

« *A l'**intérieur de la communauté** (directeur, conseil, formateurs, confesseurs) et **entre les communautés** en continuité de formation entre elles (prénoviciat, noviciat, postnoviciat, stage pratique), on organisera des rencontres bien préparées pour favoriser l'unification des critères de discernement vocationnel et*

d'admission, suivant ce qui est indiqué dans " Critères et normes de discernement des vocations salésiennes. Les admissions ".

La commission provinciale de formation recommandera des rencontres entre le conseil de la communauté formatrice et le conseil provincial pour clarifier les critères de la vérification vocationnelle » (FSDB 303).

Entre le centre d'études, la communauté et la province :

« *Que l'on assure une liaison institutionnalisée entre le centre d'études, la communauté de formation et la province où ils sont situés. Cette liaison peut être conçue sous forme de : " rencontres périodiques " [...], " organe de direction " [...]* » (FSDB 266).

• ***Au niveau interprovincial :***

Pour les communautés de formation (et les centres d'études)

« *La collaboration interprovinciale (pour les communautés de formation et les centres d'études) doit se traduire en une coresponsabilité réelle. Que par conséquent l'on réalise des structures intermédiaires (par exemple le " curatorium ") en vue d'une participation efficace des provinces intéressées, dans le but de définir et de vérifier l'orientation de la formation et de faire face aux besoins en personnel et en moyens* » (FSDB 189).

Pour un centre d'études interprovincial (« curatorium »)

« *Pour qu'un centre d'études qui concerne plusieurs provinces atteigne son but, on estime nécessaire la création d'un " curatorium ". Il sera composé des provinciaux directement concernés, du recteur, du directeur de la communauté de formation et de l'administrateur du centre d'études ou du scolasticat.*

Il aura les compétences suivantes :

— *Préciser avec clarté les droits et devoirs des provinces qui y participent, le rôle qui revient au provincial local et aux autres provinciaux concernés ;*
— *Etablir concrètement la collaboration entre le centre d'études*

et les provinces qui le soutiennent ;
— *Maintenir les liens avec le conseiller général pour la formation ;*
— *Suivre convenablement l'activité d'enseignement et de formation ;*
— *Prendre des décisions concernant le personnel enseignant et les étudiants, la programmation des études, le contrôle du cheminement des anciens élèves, les initiatives de formation permanente au service des provinces et de l'Eglise locale ;*
— *Suivre les orientations et les normes du Saint-Siège concernant les centres d'études ecclésiastiques* » (FSDB 265).

Appliquées de façon responsable et souple aux différentes situations des provinces, ces indications de la FSDB contribueront à renforcer le travail collégial des formateurs, leur capacité de « travailler ensemble » et par conséquent l'unité de l'expérience de la formation.

Il est opportun que les commissions provinciales pour la formation, les conseils provinciaux et les « curatoriums » fassent *une évaluation* sur la base des points rappelés ici et profitent des exhortations du document sur la « formation des éducateurs ».

2.2 LA CHARTE DE COMMUNION DANS LA FAMILLE SALESIENNE DE DON BOSCO

P. Antonio MARTINELLI
conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale.

Le mot du Recteur majeur

La meilleure présentation de la CHARTE DE COMMUNION se trouve dans l'introduction donnée par le Recteur majeur au texte rendu officiel le 31 janvier 1995, à la fin de la Semaine de spiritualité pour la Famille salésienne. Je la retranscris telle quelle parce c'est sur elle que s'appuiera ma réflexion.

« Bien chers amis,

Je suis heureux de présenter aux groupes de la Famille salésienne de Don Bosco LA CHARTE DE LA COMMUNION.

Elle est le fruit d'un travail de collaboration entre divers groupes : travail long et exigeant pour arriver à fixer les points fondamentaux qui construisent l'unité de l'esprit de Don Bosco.

La charte commence par l'*âme* de la Famille.

Le sentiment de lui appartenir se nourrit moins de règles extérieures que de la vitalité de l'*esprit commun,* qui rend frères tous les membres des divers groupes.

Il est nécessaire à chaque personne et à chaque groupe d'entretenir l'esprit du Valdocco et de Mornèse, et d'approfondir et de relancer tout ce qui manifeste la fécondité des intuitions spirituelles de notre Fondateur.

Le devoir de recherche commune ne se clôt pas avec la rédaction de la CHARTE DE LA COMMUNION.

Non, il faut même dire qu'il commence aujourd'hui pour réaliser les perspectives qui se profilent dans le présent et l'avenir.

Avant tout, la volonté de vivre activement l'esprit salésien. Nous sommes à une époque où les changements rapides et incessants exigent de renforcer l'*homme intérieur* en style apostolique pour être fidèles à notre vocation de travailler au salut des jeunes et du peuple.

Il nous faut le surplus d'énergie d'en haut que nous réclame l'expérience.

En outre, la CHARTE DE LA COMMUNION répète à plusieurs reprises qu'il est nécessaire de mettre sur pied des institutions concrètes pour étayer l'avance rapide et solidaire de la Famille salésienne, partout où la situe la grâce du Seigneur.

Les petits gestes en vue de structurer la communion fraternelle au niveau local, provincial, national et régional sont à développer encore.

D'où le devoir des groupes de ne pas s'arrêter en route.

Don Bosco a bien des choses encore à enseigner à tous ses fils. L'Auxiliatrice, la grande maîtresse de vie des origines et notre guide sûr, accompagne et soutient nos efforts.

Un salut cordial du Successeur de Don Bosco qui s'unit à vous pour lancer avec confiance le grand héritage de notre Fondateur vers le troisième millénaire ».

Fin de la citation du Recteur majeur.

L'histoire de ces dernières années

Le Recteur majeur, le P. Egidio Viganò et le conseiller général pour la Famille salésienne, le P. Giovanni Raineri, avaient autrefois souhaité un moyen d'appuyer le cheminement d'une communion plus profonde entre tous les groupes qui composent la Famille salésienne. L'idée avait pris corps au lendemain de la clarification de leur visage que les groupes avaient vécue à travers la rénovation et l'approbation de leurs Constitutions.

Les salésiens de Don Bosco, les Filles de Marie Auxiliatrice, les

Coopérateurs salésiens, les Volontaires de Don Bosco avaient désormais leur texte fondamental et définitif dans la révision qui avait suivi le Concile Vatican II.

Un autre événement devait accélérer les choses : les célébrations de 1988 et la lettre du Pape Jean Paul II, *Iuvenum patris,* dont le numéro 5 parlait de Don Bosco comme de l'« initiateur d'une véritable école de spiritualité apostolique nouvelle et attirante ».

Le P. Sergio Cuevas, ensuite, successeur du P. Giovanni Raineri au dicastère pour la Famille salésienne, adressa aux experts de ce même dicastère la demande officielle de rédiger un texte « utile aux groupes actuels et futurs de la Famille salésienne ».

Le travail se fit en accord avec le Recteur majeur et la Mère générale des Filles de Marie Auxiliatrice, Marinella Castagno.

Le 16 janvier 1990, en présence du P. Joseph Aubry (rédacteur de la première ébauche), de sœur Maria Collino et de Paulo Santoni (à l'époque coordinateur général des Coopérateurs salésiens), fut proposé le premier projet de base intitulé de façon significative REGLE SALESIENNE COMMUNE.

Le travail se poursuivit encore durant trois années : de 1992 à 1994.

Enfin en janvier 1995, solennité de saint Jean Bosco, le Recteur majeur promulgua le texte et le confia à tous les groupes pour les appeler à le rendre effectif dans leurs différents contextes de vie et d'action.

Quelques nouveautés de perspective entre 1990 et 1995

L'élaboration du texte a donné lieu à quelques éclaircissements et changements importants.

— *Le titre* tout d'abord. De « Règle commune » il est devenu « Charte de communion ».

Il ne s'agit pas d'un simple changement de mots, mais de perspective. Parler de « règle » semblait sortir de la compétence d'un dicastère. Car il aurait fallu impliquer les organes supérieurs

de gouvernement de chaque groupe de façon plus directe, plus responsable et plus délibérative. Ce n'était pas la voie à suivre à ce moment-là. Cette éventualité ne reste pas exclue, mais il ne fallait pas forcer les étapes.
« Charte de communion » évoque les grands critères qui orientent les options concrètes, les affirmations fondamentales qui justifient telle façon de vivre ou d'agir, les droits et devoirs reconnus et exercés pour la croissance de chacun dans la ligne de ses propres dons. Ce n'est pas une formule réductrice. Elle varie selon l'horizon où elle se situe.

— L'*organisation* générale devait subir les conséquences du changement de titre, et se faire en fonction de la communion, axe portant du document. On peut affirmer que, dans le nouveau texte, la communion constitue le point de vue, le contenu, le moyen, la pédagogie du cheminement et de la croissance de la Famille salésienne de Don Bosco. Par moments, la lecture pourra donner l'impression de se répéter. En vérité ce ne sont pas des répétitions, mais de nouveaux accents et des aspects complémentaires qui, à la conclusion, révèlent le dessein complet de la communion évangélique vécue dans le style de Don Bosco.

— Une troisième nouveauté me semble utile à rappeler parce qu'elle se situe sur le plan de la *méthode.* Et pour nous la méthodologie revêt toujours une grande valeur, puisque nous nous sentons et nous reconnaissons éducateurs.

Nous avons abouti au texte après de nombreuses moutures. Pour chacune d'elles les représentants centraux des différents groupes de la Famille salésienne se réunissaient pour exprimer leurs observations et proposer des enrichissements. Cette façon de procéder a exigé trois années de réflexion et d'approfondissement. Ont été associés aussi au travail les conseillers généraux des divers groupes. L'expérience même du travail constituait le banc d'essai de la communion. L'écoute de l'expérience de chaque groupe a fait découvrir les richesses de communion présentes dans la Famille de Don Bosco.

Une liaison idéale : du Chapitre général spécial des SDB en 1971 au symposium sur Don Bosco fondateur de la Famille salésienne en 1989 et à la CHARTE DE COMMUNION 1995

La préoccupation première a été de recueillir tout le riche patrimoine qui s'était exprimé à partir des années du renouveau conciliaire de la part des groupes centraux de la Famille de Don Bosco. Concrètement, nous nous sommes toujours référés principalement aux salésiens, aux Filles de Marie Auxiliatrice, aux Coopérateurs salésiens et aux Volontaires de Don Bosco, ainsi qu'à leurs réflexions.

Les symposiums de 1982 et de 1989, organisés par les conseillers généraux pour la Famille salésienne, respectivement les Pères Giovanni Raineri et Sergio Cuevas, avec les deux thèmes « Bâtir ensemble la Famille salésienne » pour le premier, et « Don Bosco fondateur de la Famille salésienne » pour le second, ainsi que les diverses lettres circulaires du P. Egidio Viganò, qui a étudié la Famille salésienne dans son ensemble et le caractère spécifique de chaque groupe, ont constitué le matériel qui a été retravaillé dans la CHARTE DE COMMUNION.

Si le lecteur cherche des « nouveautés » absolues dans le document, il sera déçu, parce qu'il n'y trouvera que des choses sassées et ressassées. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement puisqu'il s'agissait de rassembler tout ce que nous avons en commun, et non pas rédiger un texte de recherche comme pour une thèse de doctorat.

La nouveauté sera peut-être que nous avons un encouragement de plus à mettre en œuvre ce que nous savons déjà.

Les nouveautés, en outre, résident dans l'histoire de demain : la CHARTE DE COMMUNION ouvre en effet de nouvelles fenêtres et des possibilités d'aller encore de l'avant, développe certaines intuitions et institutionnalise des organes et des moyens susceptibles de développer l'unité du charisme.

De ce point de vue, le texte concerne tous les groupes, parce

que chacun d'eux s'y trouve décrit comme « salésien ». Il concerne de façon toute spéciale les salésiens de Don Bosco en vertu de l'article 5 de nos Constitutions qui signale nos responsabilités particulières, et en premier lieu le souci de l'unité d'esprit. Le rappel qu'il comporte pose les salésiens en face de leurs obligations incontournables d'animer et d'accompagner les groupes, pour qu'ils vivent au-dedans et expriment au-dehors le « visage spirituel » de la Famille de Don Bosco. Dans sa présentation, le Recteur majeur dit que « la charte commence par l'âme de la Famille ». Il s'agit tout autant de l'animation du salésien que de la qualité des groupes.

La fonction de la « spiritualité » dans la communion de la Famille salésienne

Les modèles possibles de communion sont nombreux. La CHARTE DE COMMUNION en choisit un qui peut s'exprimer par une image : tous les groupes sont engagés sur un chemin de profondeur (qui correspond à leur visage authentique) et de coresponsabilité réciproque (qui correspond à leur fidélité au charisme).

L'article 35 du document écrit :

« Le fait pour chaque groupe d'appartenir à la Famille et de partager avec un grand nombre les mêmes richesses spirituelles ne réduit ni ses valeurs ni son originalité. La fraternité n'estompe pas, mais renforce le profil particulier. Et c'est ainsi que les situations concrètes de chacun et leur place dans l'Eglise sont confirmées, vivifiées et enrichies.

Par l'énergie de son charisme, Don Bosco unifie dans l'harmonie d'une unique famille apostolique le religieux, le laïc, le marié, le veuf, le célibataire et le prêtre qui témoignent chacun à leur manière de l'esprit des béatitudes. Il ne dépouille personne de sa spiritualité spécifique, qu'elle soit sacerdotale, laïque ou religieuse. Le charisme de Don Bosco est une énergie supérieure et globale qui imprègne l'existence et assume les diverses spiritualités, pour les hiérarchiser, les spécifier et les renforcer.

La communion est le fruit le plus mûr de l'authenticité du charisme, de l'autonomie et de l'originalité du groupe, de l'enrichissement mutuel et généreux par les valeurs de tous. La communion reste donc toujours le but unique de la Famille salésienne pour vivre ses valeurs avec le plus d'intensité possible. »

L'affirmation est importante parce qu'elle indique au salésien de Don Bosco comment il doit agir et s'associer avec tous les groupes de la Famille ; mais aussi parce qu'elle exprime avec clarté et force à tous les groupes la nécessité de vivre en profondeur et dans la fidélité leurs dons spécifiques et originaux et de chercher aussi à s'harmoniser avec tous les autres groupes.

Considérer l'« *esprit salésien* » comme le point de convergence, c'est sauvegarder et assurer l'autonomie dans la communion et la communion dans la diversité.

La CHARTE DE COMMUNION encourage donc à reconsidérer « les traits caractéristiques du visage salésien », à approfondir les richesses de l'expérience spirituelle salésienne, à entrer en dialogue avec tous les groupes à ce niveau, intérieur et spirituel.

Si la CHARTE atteint cet objectif de croissance commune et solidaire dans l'esprit salésien, elle n'aura pas été un inutile document de plus mais sans force de renouveau.

Souhaitons que tous les salésiens (je parle ici de tous ceux qui s'inspirent du charisme de Don Bosco) la mettent en valeur dans leurs relations apostoliques, pour compléter ce qui n'est pas exprimé dans le document.

Je veux attirer l'attention sur l'article 37 du texte, qui dit :

« (...) Il faut soutenir et développer l'unité aux niveaux régional, national, provincial et local, par des conseils et des comités.

Pour assurer une vitalité normale à la Famille salésienne, il semble indispensable, aux différents niveaux, de ne pas confier les groupes à la seule bonne volonté des responsables de l'animation et du gouvernement.

Les difficultés pratiques du travail apostolique et des relations entre groupes et individus cachent souvent la nécessité d'organiser sans délai la fraternité en structures.

La fixation des structures à envisager devra en outre faire l'objet d'une réflexion attentive à partager entre tous les groupes de la Famille salésienne. »

La spiritualité de la communion a besoin d'*appuis concrets et organisés*. Les préciser, c'est aider la communion. Celle-ci est sans doute un don de l'Esprit. Elle résulte du renforcement de l'homme intérieur. Elle jaillit de la charité pastorale qui situe le Christ Bon Pasteur au cœur du travail apostolique. Mais il ne faut pas rejeter le rôle que peut aussi jouer l'organisation de la communion. Nous sommes alors tous invités à dépasser les indications de la CHARTE. C'est l'occasion d'une nouvelle saison de réflexion et d'approfondissement de l'esprit salésien !

Un coup d'œil sur le plan de la CHARTE DE COMMUNION

Les quelques notes données jusqu'ici et celles qui suivront ont pour but d'inviter à reprendre en main le texte pour le connaître, pour se reconnaître en lui, pour l'appliquer et le vivre.

Ses cinq chapitres suivent un plan très simple :

— La communion dans la Famille salésienne est une grâce (chapitre I),
— qui devient une participation voulue (chapitre II),
— par la mise en pratique de l'esprit salésien (chapitre III),
— la formation à la communion (chapitre IV),
— et le service réciproque (chapitre V).

Ce qui frappe dès l'abord, c'est la grande place accordée à l'esprit salésien décrit au chapitre III.

Ce chapitre mérite un moment d'attention pour ce qu'il a d'original.

Il se divise en deux grandes parties :

A) *Paroles particulièrement significatives de Don Bosco ;*
B) *Points portants de l'esprit commun.*

Les quelques redites qu'il semble comporter sont destinées à insister sur des points importants.

La partie A) PAROLES PARTICULIEREMENT SIGNIFICATIVES DE

DON BOSCO, évidemment dans le cadre de l'esprit salésien, *présente le vécu de Don Bosco.*

Il était possible de condenser l'expérience de notre Fondateur dans un exposé logique, ou de la reporter en gardant la vivacité des origines, c'est-à-dire les paroles telles qu'elles avaient jailli du cœur de Don Bosco. C'est cette seconde voie qui a été choisie. La réaudition de la voix de notre Père nous poussera à évaluer sa résonance dans les groupes ainsi que leur fidélité, à faire l'effort de comprendre son message en fonction de notre époque et de notre culture pour le projeter dans l'aujourd'hui. Il ne s'agit donc pas d'un travail fait par quelqu'un pour les autres, mais d'un appel à le réaliser chacun personnellement.

Il est important de noter que les phrases choisies expriment le vécu constant de Don Bosco, son vécu comme expérience d'Esprit Saint et comme premier jet d'une école de spiritualité dans sa lecture particulière de l'Evangile de Jésus Christ.

Dans sa lettre *Iuvenum patris,* Jean Paul II nous a donné un modèle de lecture auquel s'accorde ce qui est présenté dans la CHARTE DE COMMUNION.

J'invite enfin les salésiens SDB à reprendre l'abondante littérature salésienne qui commente chaque mot de Don Bosco. Beaucoup de lettres circulaires du Recteur majeur, le P. Egidio Viganò, ont pris en considération des « paroles significatives » de Don Bosco.

La partie B) POINTS IMPORTANTS DE L'ESPRIT COMMUN, précise certains aspects, ceux qui sont communs à tous les groupes et forment un *condensé* de l'esprit salésien. Tout tourne autour des grandes valeurs de la vie salésienne : Dieu, le Christ, l'Eglise, Marie, les jeunes et le peuple.

Ce choix a facilité la réflexion *apostolique* sur notre esprit et sur la communion charismatique salésienne.

« La charité est le nom de l'amour de Dieu, mieux : de Dieu même. Elle est requise des disciples du Seigneur comme signe distinctif que Dieu dirige leurs pensées, leurs actions et toute leur vie. Elle est le centre de toute la vie chrétienne et évangélique, parce qu'elle soutient et oriente toute forme d'apostolat.

Dans le style de Don Bosco, elle revêt quelques caractéristiques. Elle est :
— une passion apostolique animée d'une jeune ardeur : elle s'appelle aussi « cœur oratorien » ;
— une ferveur, un zèle incoercible, la recherche de nouvelles activités pour le salut des jeunes ;
— une participation à la mission de Jésus bon pasteur ;
— une inspiration qui trouve sa source dans la Pentecôte, dans la présence et l'action de l'Esprit de Dieu ;
— une sollicitude qui trouve en Marie un modèle parfait de don de soi ;
— tout le contraire de la médiocrité (...) » (cf. article 18 de la Charte de communion).

De ce point de vue, la communion se greffe sur la mission. Celle-ci trouve dans la communion sa force et son efficacité. Dans le style salésien, par ailleurs, la communion reçoit la confirmation de sa capacité de chercher à s'élargir toujours. Dans la sensibilité salésienne, ces deux valeurs s'appellent, s'impliquent, s'enrichissent et se complètent. Il en fut ainsi pour Don Bosco, il en est ainsi aujourd'hui pour nous à son école.

Un don à développer

La dernière réflexion que m'offre le texte de la CHARTE DE COMMUNION est la suivante :

Il est nécessaire de passer du document à la vie, de la charte à la mise en œuvre. Voici quatre étapes indispensables que tous les groupes, salésiens SDB en tête, ont à parcourir.

1ère étape : *la communion comme don divin et comme fait.*

Il est nécessaire de saisir avant tout l'aspect premier et plus profond de la communion comme telle : lien spirituel spécial, don de Dieu. C'est la présence de l'Esprit du Seigneur qui maintient dans l'union les membres de la Famille salésienne. Elle les tient unis

en permanence, même s'ils n'y pensent pas, s'il ne font rien pour l'exprimer ou s'ils posent un geste de nature à la briser. Dans sa racine, la communion n'est pas notre œuvre. Elle est un don de Dieu. Elle existe objectivement. Elle est une réalité *spirituelle.* Nous sommes en fait unis entre nous.

2e étape : *la communion comme perception du cœur.*

Le premier effort à faire est donc de prendre conscience de ce fait qui nous précède. Puis de travailler à le vivre. La communion se vit d'abord dans le cœur : se sentir « avec », se percevoir personnellement, comme individu et comme groupe, unis à tous les autres dans la participation aux mêmes valeurs profondes. Si l'expression ne semblait pas exagérée, on pourrait dire qu'il faut vivre *une sorte de communion salésienne des saints.* Il s'agit de faire l'expérience d'une façon de penser, de sentir, de regarder les autres comme des frères et des sœurs, de les estimer et de les aimer, en premier lieu intérieurement. Si cette perception du cœur fait défaut, tout ce qui peut se penser ou s'organiser d'autre n'atteindra pas sa juste et nécessaire profondeur. Ce sera superficiel.

3e étape : *la communion comme enrichissement réciproque.*

La communion-don et la communion-conscience d'un ensemble cherchent mille occasions de devenir communion-en-acte. Elle cherche les relations entre individus et entre groupes, le dialogue sur les affaires de la Famille, le don de soi. L'intériorité recherche le visible. Le don se fait donation. La charité s'organise. L'unité donnée veut devenir une unité exprimée et participée.

C'est ici qu'entrent en jeu toutes les richesses de l'esprit salésien : le sens de l'accueil, la confiance et l'estime réciproques, la simplicité des rapports, l'affection profonde, la liberté de fils et de frères, le soutien généreux des uns et des autres, la joie du service ...

4e étape : *la communion comme communication et collaboration.*

On en arrive ainsi à la vie concrète. La communion ne se contente pas d'exprimer les paroles justes au bon moment (c'est la communication), mais elle remplit le cœur d'engagements opportuns au moment voulu (c'est la collaboration). Il est nécessaire de se faire disciples de la communion.

La route de la CHARTE DE COMMUNION est longue : il faut au moins l'entreprendre pour espérer la parcourir tout entière.

Rome, 4 juin 1995

solennité de la Pentecôte.

4.1 Chronique du Recteur majeur

Le Recteur majeur a passé presque entièrement ces derniers mois en clinique, entouré non seulement des médecins, mais aussi des confrères (en particulier du directeur de la maison générale, de ses deux secrétaires, de l'infirmier et des membres du Conseil présents à Rome), des Filles de Marie Auxiliatrice (surtout durant son séjour à la clinique « Sacra Famiglia », proche du noviciat des FMA de Monte Mario), puis des Filles des Sacrés-Cœurs à l'UPS.

Ce fut une alternance d'espérances, vu les signes d'amélioration attestés par les bulletins médicaux, en particulier après l'intervention chirurgicale, mais aussi de craintes devant le prolongement de la situation.

Après une première hospitalisation du 23 février au 4 mars pour des examens diagnostiques approfondis, il rentra brièvement à la maison (grâce à une période de rémission des douleurs), puis fut conduit une nouvelle fois en clinique (Villa Flaminia) pour subir, le 18 mars, une intervention de neurochirurgie à la colonne vertébrale.

L'intervention supprima les fortes douleurs et soulagea le Recteur majeur, mais la récupération des fonctions resta difficile. Aussi, après le traitement médical postopératoire, fut-il transféré à la clinique « Sacra Famiglia », des camilliens, spécialisée dans la récupération des fonctions, pour se soumettre à une intense thérapie physique.

Significative fut la célébration de la fête de Marie Auxiliatrice par une concélébration en la chapelle de la clinique, agrémentée de la prière et du chant des novices FMA, avec la participation du Recteur majeur, qui voulut adresser un salut plein d'optimisme salésien.

Certains signes de reprise permirent de penser que le séjour continu en clinique n'était plus nécessaire. Si bien que, le samedi 10 juin, il fut transféré à l'infirmerie de l'UPS et accueilli avec beaucoup d'affection par les confrères et les Filles des Sacrés-Cœurs. Il croyait y passer une période d'accompagnement, tout en devant encore se rendre périodiquement en clinique pour compléter sa thérapie.

Mais le mal faisait de rapides progrès, et quelques jours à peine après son arrivée à l'UPS se manifestèrent

les signes évidents du ravage des organes vitaux et du cœur, et l'importante aggravation de ses conditions générales.

Ramené à la clinique, les soins médicaux furent inutiles. Là, le vicaire, le P. Juan Vecchi lui administra le sacrement de l'Onction des malades, en présence du Conseil général. Le 21 il rentra à la maison générale et, après deux jours de souffrance, assisté de ses deux frères salésiens, les Pères Angelo et Francesco, et des confrères du Conseil et de la maison, réconforté par la visite de nombreux membres de la Famille salésienne, il expirait sereinement aux premières heures (vers une heure de la nuit) du 23 juin, solennité du Sacré-Cœur. Le soir du 21, il avait reçu le réconfort et la bénédiction du Saint-Père, qui l'avait appelé et lui avait parlé par téléphone.

4.2 Chronique des conseillers

Le vicaire du Recteur majeur

Du 4 au 11 février 1995, le P. Juan Vecchi, vicaire du Recteur majeur, préside à Abidjan la *visite d'ensemble* pour les présences salésiennes d'Afrique francophone et portugaise. La semaine suivante, il fait la même chose à Nairobi pour la zone anglophone.

Du 22 février au 1er mars, au Venezuela, il prêche les exercices spirituels à un groupe nombreux de confrères, parmi lesquels tous les directeurs, à l'occasion du centenaire de la présence salésienne.

A partir de cette date jusqu'au début de la session plénière du Conseil, il reste à Rome. Au cours du mois de mars, il fait cependant la visite canonique ordinaire de la communauté de la maison générale. Quelques contributions lui sont demandées pour les cours de formation permanente des sœurs hospitalières (7-9 mars) et des Pères rogationnistes (20-21 mars) ; il tient aussi une rencontre avec les membres de la Famille salésienne.

A la fin du mois, il remplace le Recteur majeur aux célébrations du centenaire de l'œuvre salésienne en Galice (Espagne-León), qui s'ouvrent à Vigo.

A la fin d'Avril, il se rend de nouveau en Espagne pour la 10e rencontre nationale des centres de jeunes afin de présenter aux jeunes animateurs le thème : *Le centre de jeunes, un style de vie.*

Du 12 au 16 mai, il est en Hongrie. Il y préside la concélébration d'inauguration de l'église d'Obuda, puis prend part avec les FMA, leurs collaborateurs et les jeunes à la fête de Mère Mazzarello. Il visite diverses œuvres, parmi lesquelles l'école de Kazincbarcika.

Le 19 mai, il est présent au cours des formateurs qui se déroule à

l'UPS et le 20 mai, il participe à Trente à la bénédiction de la maison et à l'ouverture officielle du pensionnat pour universitaires, par une relation sur *La raison des pensionnats universitaires à caractère éducatif.* Le 24 mai, il est à Turin pour prendre part à la fête de Marie Auxiliatrice.

Le conseiller pour la formation

En février, le Conseiller pour la formation, le P. Giuseppe Nicolussi, participe aux deux *visites d'ensemble* qui se déroulent en Afrique : celle d'Abidjan du 5 au 11 et celle de Nairobi du 12 au 18. Les deux rencontres abordent avec beaucoup d'attention, en cette période d'évaluation et de renforcement, la situation de la formation initiale et de la formation permanente. A noter dans les conclusions l'importance accordée à la qualité de la formation et à la préparation immédiate au noviciat, au stage pratique, à la formation du salésien coadjuteur avec une mention explicite du poststage.

Du 18 au 28 février, il visite les communautés de formation initiale de la quasi-province d'Afrique orientale (AFE) : les deux prénoviciats, le noviciat et le postnoviciat, les communautés pour la formation presbytérale.

Le mois de mars est marqué par le contact avec la situation de la formation en deux pays où la vie salésienne affronte, dans un contexte différent, une nouvelle période très importante : en Hongrie du 11 au 17 mars, et en Pologne du 25 mars au 3 avril. Le conseiller y réunit les délégués provinciaux et les représentants des communautés de formation des quatre provinces, dans le but surtout de renforcer la communication, la coordination et la collaboration au niveau national, et rencontre ensuite les provinciaux.

Du 16 avril au 6 mai, il collabore à la visite extraordinaire de la circonscription de Turin (ICP), et visite trois communautés engagées dans la formation initiale : Valdocco « Dominique Savio » (préparation au noviciat et poststage pour les salésiens laïcs), Pinerolo-Monteoliveto (noviciat), Turin-Crocetta (scolasticat de théologie).

Du 11 au 21 mai, il fait une visite de contact et d'animation à la province de San Francisco (SUO), qui n'avait pu, à cause de la longue maladie et du décès du conseiller régional, le P. Martin McPake, avoir la visite extraordinaire programmée pour cette année.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Du 5 au 11 février, le P. Luc Van Looy participe à la visite d'ensemble

des pays francophones d'Afrique, à Abidjan et, du 12 au 18 février, à celle des pays anglophones d'Afrique, à Nairobi. Après une très courte halte, il se rend en Inde pour la *visite extraordinaire de la province de Gauhati* au nord-est du pays, du 21 février au 25 mai.

Durant cette période il parcourt les quatre Etats d'Assam, du Méghalaya, du Mizoram et du Tripura, soit un total de 224 heures de route en ambulance pour couvrir 4.696 kilomètres. L'utilisation de l'ambulance se justifiait par la nécessité de parer à l'éventualité de barrages de routes et de grèves. Malgré leur fréquence dans la région à cause de la lutte des Etats pour leur indépendance ou des revendications pour les droits des tribus, il n'y a pas eu de problèmes. Le P. Van Looy a pu admirer le travail dévoué des missionnaires, et profiter de son voyage pour goûter la beauté des montagnes dans le Meghalaya et le Mizoram, et de la grande plaine d'Assam avec les jardins de thé.

La province compte 320 confrères et 25 novices. Un bon nombre d'entre eux travaille dans les missions proprement dites. Outre les 25 novices, 128 confrères sont en formation. L'âge moyen des confrères au 28 février 1995 était de 41,5 ans.

La région du nord-est de l'Inde est habitée par beaucoup de tribus diverses et les religions sont d'origine animiste. Cela explique le grand progrès des Eglises chrétiennes en ces régions, plus que dans la partie hindoue de l'Inde. Les vocations salésiennes aussi sont d'origine variée. Les missionnaires européens sont toujours moins nombreux ; un bon groupe de missionnaires est originaire du Kérala (sud de l'Inde), mais au cours de ces dernières années croissent fortement les vocations des diverses tribus. Il y a déjà 54 salésiens Adivasis, 53 Khasis, 11 Garos, 8 Bodos, 3 Mizos, 2 Karbis, 2 Santals et un Tripure.

La province est nettement missionnaire, pour la première évangélisation. Quand les salésiens sont entrés dans l'Assam d'alors, il y avait 5.000 catholiques en tout. Ils sont actuellement un million, répartis en neuf diocèses. Cinq des neuf évêques sont salésiens. La méthode missionnaire donne la première place à l'éducation des jeunes. Aussi la province compte-t-elle 684 écoles en tout, avec 1.585 enseignants, 27.715 élèves et 2.662 internes. Durant les dernières années, la province est entrée pour la première fois dans les Etats du Mizoram et du Tripura, distants de plusieurs journées du centre de la province. En ces lieux lointains la présence des confrères est comme une bol d'oxygène pour l'apostolat.

Durant la visite, le 19 mars, a été ordonné évêque de Dibrugarh, en Assam, le salésien Adivasi Joseph Aind.

Avant clore de la visite, le visiteur a réuni divers groupes de confrères pour deux journées de réflexion. Ainsi se sont retrouvés tous les coadjuteurs, les prêtres jusqu'à dix ans d'ordination, les présidents des écoles. Enfin il a prêché la retraite pour les membres du Chapitre provincial.

Le Père Van Looy a conclu sa visite extraordinaire en recevant la première profession religieuse des 17 novices (16 clercs et 1 coadjuteur) et la profession perpétuelle de 8 confrères. Ces célébrations lui ont fait toucher du doigt l'estime de la population pour la Congrégation et la vitalité de la province.

Le conseiller pour la Famille salésienne et la communication sociale

I. *FAMILLE SALESIENNE*

Voici les activités du P. Antonio Martinelli pour cette période :

1. *Au niveau central :*

– Du 26 au 28 mai, rencontre avec les responsables centraux des groupes de la Famille salésienne sur le thème : *Famille salésienne et mission salésienne.* Les représentants d'un bon nombre de groupes officiellement reconnus ont ainsi entamé une réflexion sur le sujet, dans l'intention d'arriver prochainement à un accord sur les critères d'action et les tâches concrètes.

– Du 28 au 31 mai, *séminaire d'étude* avec des représentants des groupes de la Famille salésienne sur le thème : *amination pastorale et spirituelle* des groupes de la FS et présence du prêtre ordonné.

Ont été invités les groupes qui, au XXI[e] Chapitre général avaient envoyé un message aux salésiens : les Filles de Marie Auxiliatrice, les Coopérateurs, les Volontaires de Don Bosco et les Anciens élèves.

Quelques experts ont introduit la réflexion et laissé ensuite un long temps à la discussion : de l'UPS ont été invités les Pères Riccardo Tonelli, Angelo Amato, Emilio Alberich ; de l'Auxilium a participé Sœur Enrica Rosanna ; de la maison générale a été invité le Père Pasquale Liberatore.

2. *Visite d'animation de la province tchèque :*

Du 5 au 12 mars rencontres d'animation avec les divers groupes de la Famille salésienne existant dans la province. En particulier avec les VDB, les CC, les FMA, les AAEE pour évaluer avec chaque groupe l'état de sa vitalité et ses projets d'avenir.

Une réunion du Conseil provincial pour réfléchir aux problèmes de la FS a conclu les rencontres.

3. *Participation aux journées de la Famille dans la province d'Italie Méridionale :*

Les 18 et 19 mars, la Famille salésienne de la province, avec la participation de 150/170 membres de ses différents groupes, a réfléchi sur le thème *Laïcs et idées de Don Bosco.*

4. *Visite d'animation dans la province de Manaus :*

Du 22 au 30 mars, rencontres d'animation avec les divers groupes de la Famille salésienne présents dans la province, en particulier avec les CC, les FMA, Les VDB. Pour terminer, la rencontre avec le Conseil provincial a permis d'évaluer l'engagement concret dans le secteur de la FS.

On peut considérer comme un moment d'animation de la Famille salésienne la retraite prêchée aux directeurs de la province de *Guadalajara* (Mexique), car ils avaient demandé une réflexion à la lumière de leur travail pour le prochain CG24.

II. *COMMUNICATION SOCIALE*

L'occasion offerte par les rencontres ci-dessus a été saisie pour faire aussi de l'animation sur le thème de la communication sociale.

De façon directe et explicite le thème a fait l'objet d'une évaluation et d'une réflexion :

– *Dans la province de Prague.*

La maison d'édition PORTAL publie plusieurs revues sur la liturgie et pour jeunes, produit quelques titres « originaux » de l'année, coordonne plusieurs publications ; sa typographie est équipée d'un matériel un peu dépassé et compte de nombreux ouvriers. Elle a voulu faire une première évaluation en vue d'orienter son travail pour l'avenir.

– *Dans la province de Manaus.*

Dans le souci de former des confrères en matière de communication sociale et de pouvoir ainsi engager de façon qualifiée la province dans ce secteur, le provincial a préparé des rencontres opportunes avec ceux qui y travaillent déjà. L'objectif était de préparer un projet éducatif pastoral qui ne néglige pas la communication sociale.

N.B. Pour les deux thèmes de la Famille salésienne et de la communication sociale il y a eu des moments de réflexion et d'évaluation au cours des deux *visites d'ensemble* auxquelles le conseiller a participé :

- à Abidjan du 5 au 11 février 1995,
- à Nairobi du 12 au 18 février 1995.

Le thème central mis à l'ordre du jour : *Le processus d'inculturation en Afrique* a examiné directement les perspectives possibles de la Famille salésienne en Afrique.

La réflexion sur le thème de la communication sociale s'imposait dans le contexte de l'inculturation.

III. *PREPARATION DU CG24*

A côté de l'animation de la Famille salésienne et de la communication sociale, le P. Antonio Martinelli avait encore son travail de régulateur du CG24.

1. *Le travail ordinaire de préparation* a requis plusieurs choses :

– Une communication avec les différentes provinces pour résoudre les problèmes juridiques qui se rencontrent dans le déroulement des diverses phases du Chapitre provincial ;

– Un encouragement à mettre sur pied la structure informatique dans les différentes provinces du monde. Quelques difficultés se sont rencontrées sur les points suivants : méfiance, problèmes sociaux et politiques, difficultés de personnel etc. Mais dans l'ensemble, les résultats sont bons, vu que les deux tiers des provinces se sont jusqu'à présent équipées selon les indications données.

– Préparation de quelques dispositions concrètes à prendre au CG24 : pour mieux connaître tous les participants ; pour le discernement en vue de l'élection des supérieurs généraux ; pour la participation des laïcs au CG ; pour une participation plus active de tous les capitulaires compte tenu des langues, etc.

2. *La constitution de la Commission précapitulaire.*

On a pourvu à la formation de la Commission précapitulaire (cf. la liste des confrères au numéro 5.2 du présent fascicule des ACG). La durée prévue pour le travail de la Commission précapitulaire va du 15 au 30 septembre 1995. Elle est susceptible de se prolonger d'une semaine en cas de nécessité pour achever les travaux.

3. *Exercices spirituels du CG.*

Le *prédicateur* pour les exercices spirituels durant le CG24 a été choisi : ce sera le Père Guido Gatti de l'UPS.

4. *L'invitation officielle aux Volontaires de Don Bosco* pour leur contribution au CG24.

Voici un extrait de la lettre envoyée par le régulateur :

« Salésiens et laïcs est le thème général du CG24. Dans cette optique, les VDB pourraient faire une réflexion sur : *Charisme salésien et apport original de la femme au charisme de Don Bosco.*

L'*originalité* que j'envisage est double :

– la présence de la femme dans le charisme salésien ;

– la présence de la femme travaillant par vocation dans le "monde et le siècle" et le charisme salésien. »

Le conseiller pour les missions

Le P. Luciano Odorico ouvre ses activités de ce semestre en participant aux deux *visites d'ensemble* d'Abidjan (5-11 février 1995) pour l'Afrique francophone et portugaise, et de Nairobi (12-18 février 1995) pour l'Afrique anglophone.

Comme coordinateur du Projet africain, il lui revient de préparer et de coordonner ces deux rencontres continentales. La participation et l'esprit de ces visites sont nettement positifs puisqu'on est arrivé à une synthèse bien au point sur les divers thèmes des *conséquences pastorales salésiennes du Synode africain*, de la *pastorale des vocations*, de la *formation* et des laïcs.

Le P. Odorico présente aussi un dossier complet de toute l'évolution du Projet africain, depuis sa naissance jusqu'à sa phase actuelle de consolidation.

Rentré à Rome, il rencontre les confrères qui participent au *cours de missiologie* organisé par la Faculté de théologie de l'UPS. Il a un large échange avec eux sur tout le projet missionnaire de la Congrégation, ainsi que sur l'organisation et les attentes du cours de missiologie.

Du 2 mars au 25 mai, il fait la *visite canonique extraordinaire de la province d'Afrique Centrale* (Zaïre, Rwanda et Burundi). Il constate surtout la situation tragique du Rwanda et du Burundi : grande insécurité sociale et difficulté de la reconstruction de l'après-guerre. Il encourage la reprise de la présence salésienne et, avec les responsables locaux, il indique les priorités et les méthodes de cette nouvelle phase salésienne en ces pays.

Dans l'ensemble de la visite canonique, il constate aussi avec joie la croissance des vocations locales (nombreux et bons candidats) ainsi que l'esprit missionnaire de certains jeunes confrères zaïrois.

A son retour à Rome (25 mai), il peut observer avec ses collaborateurs que l'expérience du cours de missiologie a été très positive, tant du point de vue académique que du partage et de la fraternité salésienne missionnaire.

Il désire profiter de ces lignes pour exprimer un merci spécial aux responsables académiques de la Faculté de théologie de l'UPS.

Depuis le 1er juin, le conseiller pour les missions s'est joint aux autres conseillers pour les réunions quotidiennes de la session plénière d'été (juin-juillet 1995).

L'économe général

Voici les engagements et les visites du P. Omero Paron pour la période mars-mai 1995.

– 3-4 mars : rencontre des économes provinciaux de la CISI (Conférence des provinciaux salésiens d'Italie) à Gênes.

– 13-14 mars : dans la province de Slovénie. Présence au Chapitre provincial à Ljubljana-Rakovnik : assemblée et groupe d'étude sur les problèmes économiques ; il participe en outre à l'inauguration des nouveaux locaux de la maison d'édition salésienne « Salve ». À Želimlje, il rencontre le Conseil de la maison sur le développement des constructions de l'école.

– 16-18 mars : dans la province de Croatie. Il a plusieurs rencontres : avec le Conseil provincial à Zagreb ; avec les directeurs et les économes de la province au scolasticat de théologie de Zagreb-Knežija ; au centre catéchistique de Zagreb-Vlaška.

– 9-16 avril : en Lituanie pour les travaux de construction à Kaunas et à Vilnius.

– 22-25 avril : visite à la province de Cordoue, Espagne. Réunion avec le Conseil provincial sur la situation économique dans la province.

– 26 avril : à Séville, rencontre des économes provinciaux de la région ibérique. Thème : Révision du nouveau modèle informatique du compte rendu administratif ; observations sur le « plan des comptes », formulaire pour la province et pour les maisons.

– 7-12 mai : dans la province du Paraguay. Rencontre du conseil provincial élargi aux économes locaux.

– 13-19 mai : dans la province d'Equateur. Rencontre des économes de la province de Cumbayá.

– 19-22 mai : dans la province des Antilles. Visite les maisons de Saint-Domingue, de Jarabacoa et de La Vega.

Le conseiller pour l'Amérique latine Région Atlantique

Le P. Carlos Techera consacre la plupart du temps de ce premier semestre 1995 à la *visite extraordinaire* de la province « Marie-Auxiliatrice » de *São Paulo*, Brésil. Dans la région Atlantique, c'est la province qui compte le plus grand nombre de salésiens, car ceux qui travaillent dans la délégation d'Angola en dépendent également. La visite de ce pays d'Afrique se fera, avec l'aide de Dieu, en août prochain.

Le travail à São Paulo commence par une rencontre du Conseil provincial pour avoir une vision d'ensemble de la situation de la province, et connaître ses différents défis, problèmes, projets et attentes ... Le lendemain matin se tient la réunion des directeurs. Suivent les visites des différentes communautés selon le programme prévu. Quelques parenthèses, comme le 19 mars pour participer au début du ministère épiscopal de Mgr Giovanni Zerbini à Guarapuava, dans l'Etat du Paraná (Brésil). Le dimanche 26 du même

mois, il prend part à la concélébration eucharistique durant laquelle Mgr Carlos Mª Collazzi est consacré évêque du diocèse de Mercedes, en Uruguay.

Le 19 avril, le régional rejoint Manaus pour y présider la Conférence provinciale du Brésil. Quelques uns des thèmes traités furent les suivants : les communautés de formation initiale et les centres d'étude au Brésil ; les prochains Chapitres provinciaux ; informations sur l'Angola ; le deuxième congrès international de Marie Auxiliatrice programmé pour décembre prochain à Cochabamba ; le premier centenaire de la mort de Mgr Lasagna etc. Après la réunion, les participants ont l'occasion de visiter les missions de Maturacá, Iauareté et São Gabriel da Cachœira dans le but surtout de sensibiliser encore la CIS-Brasil [Conférence des provinciaux salésiens du Brésil] en vue de renforcer leur aide, surtout en personnel salésien, pour continuer à entretenir ces missions du Rio Negro.

La visite de la province de São Paulo se conclut le 4 mai par la réunion des directeurs et des économes, et du provincial avec son Conseil. Le lendemain, le régional part pour Buenos Aires pour présider la Conférence des provinciaux de La Plata. La rencontre se tient à la maison de retraite des FMA à San Miguel ; elle avait été précédée de la réunion annuelle des formateurs. Quant aux thèmes traités, la Conférence fut la plupart du temps consacrée à analyser les causes des abandons, à partir de 1985. Le travail avait été préparé par la province de La Plata. Les autres sujets furent les suivants : le volontariat (avec un bref commentaire du document récemment envoyé aux provinces) ; une évaluation de toutes les activités sur le terrain de la formation initiale et permanente au niveau de la Conca del Plata, dans le but surtout de former une équipe ; le prochain congrès latino-américain des Anciens élèves, qui se tiendra au Paraguay ; des informations sur l'Angola, sur les Chapitres provinciaux etc.

Le 23 mai, le P. Techera arrive à Turin, pour la fête de Marie Auxiliatrice, afin de la remercier de tout ce qu'il a vu de positif au cours de ces mois et de demander son aide pour les besoins des provinces de la région.

Il rentre à Rome le 25 mai.

Le conseiller pour l'Amérique latine Région Pacifique-Caraïbes

Durant les mois de février-mai 1995, l'activité principale du Père Guillaume García est la *visite extraordinaire de la province du « Divin Sauveur » d'Amérique centrale.* Mais avant d'arriver à Guatemala pour commencer la visite, il fait es-

cale à Miami pour saluer la communauté dont une des tâches est de veiller aux Cubains qui y résident.

Il séjourne aussi quelques jours au Mexique pour rencontrer le nouveau provincial, le P. Salvador Flores, qui a remplacé cette année le P. Pascual Chávez. De la province du Mexique sud il visite en particulier Tehuacán, pour régler avec l'évêque et le patronat quelques questions à propos cette présence salésienne, la plus jeune de la province. Puis il passe à Mérida, où il peut constater le développement prometteur des ateliers de ce qui s'appelle « Alborada 1 », cellule mère d'une série de patronages de banlieue. Selon la pensée de Don Bosco : « *Entourez les villes de patronages et les prisons se fermeront* », ils se développent depuis 1991 comme moyen efficace d'éducation et de transformation des jeunes et du peuple dans les zones les plus conflictuelles de la ville.

Ensuite le P. García fait un rapide passage à La Havane (Cuba), afin d'animer les exercices spirituels des confrères de cette délégation provinciale et de les rencontrer tous ainsi que le Conseil, pour évaluer les résultats de la visite extraordinaire effectuée au cours du deuxième semestre de 1993. Un autre motif de son voyage à Cuba est de voir comment s'acclimatent les nouveaux salésiens débarqués dans l'île, les pères Miguel Angel Morán, de la province du Chili, et José Barbano de celle de La Plata (Argentine). Après un voyage éclair à Santiago de Cuba et avant de partir pour le Guatemala, il peut rencontrer la nonce apostolique ainsi que M^me^ le ministre des Affaires religieuses de Cuba, dans le but de clarifier et de définir les meilleures façons de procéder pour que puissent entrer dans le pays les salésiens qui désirent y travailler.

Le P. García arrive à Guatemala le 21 février et commence la visite extraordinaire de la province du « Divin Sauveur », au nom du Recteur majeur. Il passe successivement par les maisons de chacun des six pays qui la composent : Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua, Costa Rica et Panamá. Durant sa visite au « Centre régional du salésien coadjuteur » (CRESCO) à San Salvador, il préside le « curatorium » auquel participent les provinciaux des confrères qui y font leur poststage : Antilles, Amérique centrale, Guadalajara, Mexico, Pérou et Venezuela.

L'Amérique centrale salésienne, aux prises avec la complexité des situations et des contextes culturels, sociaux, religieux etc., malgré de sérieuses difficultés de communication principalement, a réussi en moins de cent ans de vie à renforcer un travail d'éducation et d'évangélisation de premier plan dans chacun des six pays. L'influence salésienne a été déterminante en particulier

sur le terrain des missions parmi les indigènes, de l'éducation classique-humaniste et technique-professionnelle, de la promotion du peuple etc. La province compte en outre deux centres de pèlerinages populaires, qui connaissent un grand rayonnement en Amérique centrale : la basilique de Don Bosco à Panamá et le sanctuaire de Marie Auxiliatrice à San Salvador. En Amérique centrale sont encore apparus divers instituts religieux fondés par des salésiens : les Sœurs du Divin Sauveur, les Sœurs de la Résurrection et les Missionnaires du Bon Pasteur, ces deux derniers composés en exclusivité d'indigènes, en majorité q'eqchies, dans la région de la Haute Verapaz, au Guatemala.

Le visiteur conclut sa visite en Amérique centrale le 21 mai et part immédiatement pour Saint-Domingue. Il s'envole de là pour Haïti où il s'arrête deux jours. Il Loge à Thorland, communauté des prénovices (11), et en profite pour prendre connaissance du nouveau postnoviciat ouvert cette année avec 11 étudiants. Il tient une réunion de travail avec le Conseil de la quasi-province et célèbre la fête de Marie Auxiliatrice avec la famille salésienne dans l'œuvre des FMA de Port-au-Prince. Le 25 mai, il rentre à Saint-Domingue d'où il repart pour Rome le 26, non sans avoir d'abord pris part à une brève rencontre avec le Conseil des Antilles. Ce fut le dernier travail du P. García dans son premier tour de 1995.

Le conseiller pour la région d'Asie

Durant la période de février à mai 1995, le conseiller pour la région asiatique, le P. Thomas Panakezham, consacre surtout son activité à la *visite extraordinaire* de la province Saint-Joseph de *Hyderābād (Inde).* Née récemment le 24 avril 1992, cette province se répartit en 10 diocèses de l'Andhra Pradesh, cinquième Etat en ordre de grandeur de la république indienne. Lorsqu'elle commença en 1992, la province recensait 110 confrères et 7 novices ; elle compte aujourd'hui 138 salésiens et 14 novices. C'est une province nettement missionnaire, fortement engagée pour les pauvres. Grand esprit de travail et de sacrifice uni à un zèle extrême pour l'évangélisation. Elle permet d'espérer beaucoup pour l'avenir !

Au cours de sa visite, le régional se rend à Dimapur pour une semaine, afin de présider la Conférence des provinciaux de l'Inde. On y étudie le problème de la division géographique des provinces indiennes. Puis on procède au choix des membres de la commission pour la formation au niveau national, dont la tâche est d'étudier en profondeur le travail d'inculturation dans la for-

mation, selon les conclusions de la visite d'ensemble. Durant sa visite, le régional met en route la première phase du Chapitre provincial d'Hyderābād.

Après cette visite extraordinaire, le P. Panakezham se rend dans la province de Bangalore, notamment au centre de formation permanente « Don Bosco Yuva Prachodini ». Centre très apprécié des confrères et des autres religieux pour le service qu'il rend en particulier à l'Inde.

Ensuite, après une visite au nouveau noviciat de la province de Madras, il fait une étape à Calcutta où il peut admirer la magnifique église dédiée à Marie Auxiliatrice dans un quartier où les salésiens travaillent pour les moins fortunés de la société. De Calcutta, le régional se rend en Thaïlande où il visite les communautés de formation.

De Thaïlande il passe en Birmanie (Myanmar). Dans cette délégation de la province de Calcutta travaillent une quarantaine de confrères dont huit novices. Le noviciat et le postnoviciat sont à Anisakan, dans le diocèse de Mandalay, mais la communauté des étudiants en théologie est à Yangon (Rangoon). Plusieurs confrères exercent leur apostolat dans le diocèse de Lashio, dont l'évêque Charles Bo est salésien. Il y a beaucoup d'espérance pour les salésiens dans ce pays !

Du 17 au 20 mai, le P. Panakezham peut admirer le développement de la présence salésienne à Phnom Penh, au Cambodge. Plus de 120 jeunes Cambodgiens à l'école professionnelle se perfectionnent dans un métier.

Du Cambodge le régional passe à Hong-kong, d'où il peut entrer en Chine et voir le travail pour les orphelins fait par des volontaires à Shek Tan.

Enfin, après avoir installé le nouveau provincial de Chine, le P. Pierre Ho, il rentre à Rome le 29 mai.

Le conseiller régional pour l'Europe Centre-Nord et l'Afrique Centrale.

Après avoir, déjà dans le passé, fait diverses visites et établi des contacts personnels à divers niveau avec les confrères des pays tchèques, le P. Dominique Britschu accomplit la *visite canonique extraordinaire* de la province de Bohème-Moravie de Prague. La visite, première du genre dans l'histoire tourmentée de cette province, s'est déroulée durant les mois d'avril et de mai.

Auparavant, en février et mars, le régional avait fait une brève visite d'animation et d'évaluation, avec le conseiller pour la formation, à la province de Budapest. Il avait aussi pris part à diverses activités telles que les négociations en vue d'une future présence salésienne en Roumanie, l'étude des critères de cofi-

nancement définis par l'Union européene en faveur des pays de l'Est et la recherche des modalités d'aide au Rwanda. Il avait en outre élaboré des propositions de regroupement des provinces d'Europe pour les soumettre à l'étude et à l'approbation du prochain Chapitre général.

Le conseiller pour la région ibérique

Après la session plénière du Conseil général, le P. Antonio Rodríguez part, le 4 février, avec le vicaire du Recteur majeur et quatre autres conseillers, pour participer à Abidjan (Côte-d'Ivoire) aux travaux de la *visite d'ensemble* des pays francophones d'Afrique.

Le jour de la conclusion de la visite d'ensemble, le 11 février, il se met en route pour Lomé (république du Togo) pour commencer la *visite extraordinaire de la province de Cordoue* (Espagne) par les trois maisons de Lomé. Il reste à Lomé jusqu'au 25 février. Il y visite les communautés du noviciat de Gbodjome, inauguré récemment, du postnoviciat et de la paroisse. Les 22 et 23, dans la maison du postnoviciat, la « maison Don Bosco », il réunit pour la première fois le « curatorium », avec la participation des deux délégués, celui d'Afrique Occidentale, le P. Lluis Maria Oliveras, et celui d'Afrique Tropicale Equatoriale, le P. Miguel Angel Olaverri. Les statuts sont approuvés et on examine les rapports d'information sur la vie religieuse, la marche académique et la marche économique.

Il rentre en Europe par Rome où il s'arrête le 27 février, et repart en direction de Madrid le 28 pour rejoindre le lendemain les Iles Canaries, où il commence la visite des maisons espagnoles de la province Saint-Dominique-Savio de Cordoue.

Après les visites de ces trois maisons, le 20 mars il participe à Madrid à deux rencontres importantes : le Comité directeur (« Junta de Gobierno ») de la Procure des missions (la Commission permanente de la Conférence ibérique plus le directeur-procurateur) et le Comité des propriétaires de la Centrale catéchistique salésienne (tous les provinciaux d'Espagne avec le régional et le président du Conseil d'administration). Les 20 et 21 mars, il prend encore part à la réunion de la Conférence ibérique. Les thèmes importants de cette session méritent une mention : *Analyse des communautés d'Afrique Occidentale*, après la visite d'ensemble, le « curatorium » de Lomé et la visite extraordinaire des maisons de Lomé (en présence du délégué). Un autre thème à souligner est la *solidarité interprovinciale :* on reprend l'examen de ce thème dans la Conférence ibérique et l'on travaille sur un

document préparé par la Consulte permanente de cette même Conférence. On analyse encore les rapports d'information de la Procure des missions et de la Délégation nationale pour les Coopérateurs salésiens.

Le régional reprend ensuite sa visite de la Province de Cordoue ; durant la Semaine sainte il participe à la clôture du Chapitre provincial et à une célébration de la Pâque pour les jeunes, réalisée à Cordoue.

Le 22 avril, il prend part, du moins quelques heures, au Conseil régional des Anciens élèves salésiens et, le lendemain, préside l'Eucharistie de la fête de la reconnaissance que les Filles de Marie Auxiliatrice célèbrent à Sanlúcar la Major (Séville), en l'honneur de la provinciale.

Les derniers jours d'avril et le 1er mai, il participe aux travaux du *Ve congrès national de Marie Auxiliatrice :* sont réunis près de 600 laïcs de toutes les provinces d'Espagne pour approfondir quelques aspects de la dévotion à Marie Auxiliatrice. C'est le cinquième d'une série de congrès qui se célèbrent tous les quatre ans pour améliorer la qualité des associations de Marie Auxiliatrice : approfondir la dévotion à Marie, renforcer le dynamisme de leur activité et la dimension sociale de la charité, intensifier la formation des responsables. Journées de travail intense, qui ont plu à tous. Cette fois-ci, le congrès a eu lieu à Málaga pour clore les célébrations du centenaire de la maison.

Le 4 mai, le P. Rodríguez fait un rapide voyage à Madrid pour rencontrer, avec la Commission permanente de la Conférence ibérique, l'archevêque de Madrid et l'intéresser au projet étudié par la Conférence ibérique d'accorder à l'un de nos centres d'étude la faculté de conférer le grade de licence en pastorale des jeunes

Le 14, il participe à l'Assemblée des Coopérateurs. Il prêche ensuite deux triduums de la neuvaine de Marie Auxiliatrice, l'un à Montilla et l'autre à Pozzoblanco. Dans cette dernière ville, il célèbre la fête et la procession de Marie Auxiliatrice, avec une grande participation des jeunes et du peuple.

Le 25 mai à Cordoue, il réunit le Conseil provincial pour communiquer les premières impressions de sa visite extraordinaire. Le 26 à Antequera, il fait la même chose avec les directeurs des maisons. Le 27, il s'unit à la célébration de la journée de la communauté provinciale, avec la participation d'un bon nombre de confrères, des jeunes de la maison d'orientation des vocations et des maisons de formation initiale.

Le dimanche 28, il prend part à la procession de Marie Auxiliatrice à Málaga ; cette ville cultive une grande dévotion à Marie Auxiliatrice et la procession rassemble une grande foule (entre 15 et 20 mille personnes).

Il passe le 30 à Madrid et rentre à Rome le 31 pour la session actuelle du Conseil général.

Le conseiller régional pour l'Italie et le Moyen-Orient

Durant ces derniers mois, le plus clair du temps du P. Giovanni Fedrigotti a été pris par la poursuite de la *visite extraordinaire de la circonscription spéciale du Piémont* (ICP).

Le 8 février, au nom du Recteur majeur, il est présent dans la basilique de Marie Auxiliatrice à l'ouverture de la cause de béatification de Maman Marguerite, introduite par le cardinal Giovanni Saldarini.

Le 30 mars, à la Crocetta, il préside la « Liturgie de la Résurrection » pour le P. Antonio Fant, et se fait l'interprète de la reconnaissance de la CISI [Conférence des provinciaux salésiens d'Italie] et des églises italiennes pour le précieux ministère musical qu'il a exercé plusieurs décennies durant avec une authentique sensibilité liturgique et salésienne.

Du 2 au 8 avril, il s'unit aux provinciaux CISI pour les exercices spirituels itinérants, prêchés par le P. Morand Wirth, sur les lieux de la vie de saint François de Sales.

Le 20 avril, il rentre à Rome pour participer avec d'autres conseillers aux funérailles du P. Martino Mc Pake, régional de la région Anglophone.

Du 2 au 13 mai, le régional se rend au Nigeria pour visiter Akure et Ondo (qui dépendent de la ICP) ainsi que Onitsha (dépendant de la province Adriatique/Ancone). Le 9 mai, à Benin City, il rencontre tous les missionnaires salésiens du pays pour faire le point sur la situation et envisager l'avenir, dans une optique unitaire de la présence salésienne. C'est le P. Vittorio Albasini, directeur d'Onitsha, qui est chargé de la coordination unitaire.

Du 13 au 16 mai, il est à Rome et préside l'assemblée CISI consacrée spécialement aux thèmes de la formation initiale. On y souligne entre autres : l'excellente réussite du poststage pour les coadjuteurs, mis sur pied au Valdocco, auprès de la communauté Saint-Dominique-Savio en 1994-95 ; la nécessité d'une « grille de formation standard » pour servir de référence et encourager la continuité dans les différentes étapes de la formation initiale ; l'opportunité de prévoir aussi pour les confrères coadjuteurs un « quinquennium » de formation après la profession perpétuelle.

Le 15 mai, à la Pisana, avec les provinciaux CISI et des représentants des diverses écoles, il fonde, par un acte du notaire Tuccari, l'*Association CNOS/SCUOLA* [centre national des œuvres salésiennes, secteur écoles] (président P. Giorgio Rossi, vice-président P. Gesuino Monni, secrétaire P. Bruno Bordi-

gnon). Le but principal de l'association est de présenter une unité d'animation, de proposition et de représentation aux écoles salésiennes d'Italie et, en conclusion d'une longue et difficile réflexion de la CISI, de poser un « signe » qui se veut d'espérance pour l'école salésienne en Italie.

Le 15 après-midi, toujours à la Pisana, il participe à la Consulte missionnaire italienne.

Les soirs des 20, 25 et 28 mai, il préside la procession de Marie Auxiliatrice respectivement à San Benigno, à Trino de Vercelli et à Turin/Saint-Paul, pour demander à la Vierge de rendre féconde la visite extraordinaire de la ICP.

Le 29 mai, enfin, pour conclure la visite, il rencontre les directeurs et l'assemblée provinciale et consacre toute la journée suivante à s'entretenir avec le Conseil provincial. Le 31 mai, fête de la Visitation, il rentre à Rome.

Le délégué du Recteur majeur pour la Pologne

Du 1er février au 30 mai 1995, le Père Augustyn Dziędziel, délégué du Recteur majeur pour la Pologne, a exercé les activités suivantes :

Le 1er février, il part de Rome vers la Zambie pour faire une visite d'animation aux communautés salésiennes, se rendre compte du développement des œuvres de Don Bosco dans le pays et rencontrer la Famille salésienne.

Avec le supérieur de la circonscription de Lusaka, le P. Piotr Boryczka, il se rend aussi au Malawi pour rendre visite à Mgr Tarcisius G. Ziyaye, évêque ordinaire du diocèse de Lilongwe, traiter avec lui et prendre connaissance sur place de deux propositions possibles pour la première présence salésienne dans cet Etat.

Puis il se rend à Nairobi (Kenia) pour participer à la *visite d'ensemble* pour les pays africains de langue anglaise.

Il rentre à Rome pour quelques jours et repart ensuite pour la Pologne. Là, le 22 février, il est présent aux funérailles du P. Andrzej Świda, provincial émérite de Varsovie. Puis il préside, toujours à Varsovie, la rencontre de la Consulte de la Conférence des provinces de Pologne. Il rend ensuite visite au P. Zdzisław Weder, supérieur de la circonscription Est de Moscou, hospitalisé à Łódź.

Du 1er mars au 22 mai 1995, le P. Dziędziel accomplit la *visite extraordinaire de la province slovaque* Marie-Auxiliatrice, dont le siège est à Bratislava. Il visite les communautés et s'entretient avec les confrères. Il peut aussi visiter les communautés des Filles de Marie Auxiliatrice et rencontrer les divers groupes de la Famille salésienne. Le

20 avril, il participe à Rome aux funérailles du P. Martin McPake.

A la fin de sa visite en Slovaquie, le 27 mai, à Częstochowa, il réunit une nouvelle fois la Consulte de la Conférence provinciale de Pologne pour traiter des problèmes actuels de la Congrégation en Pologne.

Le 30 mai, il rentre à la maison générale de Rome.

5.1 Bref apostolique pour la béatification de la vénérable servante de Dieu, Madeleine-Catherine Morano, FMA

Voici la traduction française du Bref apostolique pour la béatification de la vénérable servante de Dieu Madeleine-Catherine Morano, FMA, qui nous est parvenu dans le courant de ces derniers mois.

S.S. JEAN PAUL II
ad perpetuam rei memoriam

« *Que ton nom soit sanctifié. Que ton règne vienne ; que ta volonté soit faite* » (Mt 6, 9-10).

Ces invocations qui ouvrent la prière enseignée par Jésus et que Madeleine-Catherine Morano apprend dès sa première enfance, s'emparent bientôt de son âme ouverte aux grands idéaux ; elles deviennent même son aspiration constante, l'âme et la force de cette activité apostolique et catéchistique qui connotera toute son existence d'éducatrice, parmi les jeunes comme parmi ses consœurs.

La vénérable servante de Dieu naît à Chieri, petite ville de la province de Turin, le 15 novembre 1947, de François et de Catherine Pangella. Le lendemain elle est régénérée par le Baptême en la cathédrale Sainte-Marie-de-l'escalier. La famille, qui a déjà enduré des épreuves et des deuils, est privée du père en 1855, des suites de la guerre, alors que Madeleine n'a pas encore huit ans. Ecolière active et intelligente, elle se trouve contrainte d'abandonner temporairement l'école pour aider sa mère dans son travail de tisserande.

Malgré son travail, Madeleine ne néglige pas l'étude du catéchisme : elle l'approfondit avec empressement et est admise à la première communion à l'âge de dix ans. Cette expérience suscite en elle un ardent désir de se sanctifier et de se consacrer au bien. Elle repend peu après l'école grâce à l'aide de parents, et obtient le diplôme d'enseignante, car elle avait accompli entre-temps un stage pédagogique valable parmi les petits du jardin d'enfants.

Nommée maîtresse de la commune de Montaldo de Turin, elle y incarne douze ans durant la figure de l'apôtre laïque consacrée à une mission d'éducation chrétienne qui s'étend aussi au-dehors de l'école. Et après avoir assuré à sa mère un avenir serein, elle se remet finale-

ment à penser à sa décision de suivre la vocation religieuse : en 1878, elle est reçue dans l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice par la cofondatrice en personne, sainte Marie-Dominique Mazzarello.

Madeleine émet sa première profession religieuse en 1879 et sa profession perpétuelle en 1880. L'année suivante, elle est envoyée en Sicile pour diriger à Trecastagni (province de Catane) un institut pour orphelines. C'est le début de la deuxième période de sa vie de travailleuse, qui la pousse à entreprendre durant 27 ans diverses activités et de nouvelles fondations un peu partout sur l'île.

En 1907, elle est nommée supérieure de la toute nouvelle province de Sicile. Elle y dépense le meilleur de ses forces pour étendre le Règne de Dieu par des œuvres d'assistance, d'éducation et d'enseignement, par des centres de jeunes et des ateliers, dans le but d'améliorer la condition des jeunes et en particulier des femmes. La base et le ressort de toute son activité est toujours la catéchèse, à laquelle elle se consacre avec une véritable passion apostolique jusqu'à sa mort, d'autant plus qu'elle avait reçu de l'archevêque de Catane la charge de diriger la coordination des paroisses de la ville.

Affectée plusieurs années durant d'une tumeur non opérable, avec des crises douloureuses répétées, elle est contrainte de céder devant un Nième assaut aigu de fièvre. En quelques jours, c'est la fin : elle accueille avec joie la volonté de son Père des cieux. C'est le 26 mars 1908.

La renommée de sa sainteté, déjà vive autour de cette figure d'« éducatrice parfaite » et de modèle de maternité spirituelle comme supérieure, s'exprime clairement dans la célébration de ses funérailles, et continue de s'amplifier et de s'étendre au fil des années. Cela pousse sa Famille religieuse à demander à l'archevêque de Catane d'introduire sa cause de canonisation (1935). Lorsque tout ce qui est établi par le droit eut été exécuté, le 1er septembre 1988, Nous-même avons déclaré que la servante de Dieu avait exercé de façon héroïque les vertus théologales et cardinales avec les autres vertus annexes.

En 1991 eut lieu à Catane le procès canonique sur le cas d'une guérison extraordinaire, survenue en 1945, attribuée à l'intercession de la même vénérable servante de Dieu.

Après avoir soumis le cas aux études habituelles et obtenu un résultat positif, le 28 janvier 1994 nous avons disposé la promulgation du Décret *Super miro*. Nous avons donc établi que le rite de la béatification se célébrerait le 5 novembre suivant, à l'occasion de notre visite apostolique à Catane.

C'est pourquoi, aujourd'hui, au

cours de la célébration, nous avons prononcé en italien la formule consacrée suivante : *Accueillant le désir de notre frère Luigi Bonmarito, archevêque de Catane, de beaucoup de frères dans l'épiscopat, de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice et de toute la Famille salésienne ainsi que de nombreux fidèles, et après avoir eu l'avis de la Congrégation pour les Causes des saints, nous accordons, en vertu de notre autorité apostolique, que la vénérable Servante de Dieu sœur Madeleine-Catherine Morano soit désormais appelée Bienheureuse, et que sa fête puisse se célébrer chaque année le 15 novembre, dans les lieux et selon les normes fixés par le droit. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit.*

Tout ce que nous avons décrété ci-dessus entre en vigueur aujourd'hui et à l'avenir, nonobstant toute disposition contraire.

Donné à Catane, avec le seing de l'anneau du Pêcheur, le 5 novembre 1994, dix-septième année de notre pontificat.

Signé : ✠ Angelo Card. Sodano
Secrétaire d'Etat

5.2 La commission précapitulaire pour le CG24

Après avoir consulté son vicaire, le régulateur du CG24 et les conseillers généraux, le Recteur majeur a nommé, en conformité avec l'article 113 des Règlements généraux, la *commission précapitulaire* pour le prochain CG24, avec les tâches fixées par le même article.

Voici, dans l'ordre alphabétique, le nom des membres nommés pour la commission, avec pour chacun le sigle de sa province : Riccardo Arias (SBI), Alain Beylot (FPA), Pascual Chávez (MEG), Antonio Domenech (SBA), Joaquim D'Souza (INB), Marian Dziubiński (PLS), Angel Divasson (VEN), Albert Van Hecke (BEN), Stanislav Hočevar (SLO), Joseph Kabadugaritse (AFC), Cristóbal López (PAR), Giovanni Mazzali (ILT), Jean-Paul Muller (GEK), Gian Luigi Pussino (IRO), Michael Winstanley (GRB), Luigi Zuppini (MDG).

La commission a été convoquée par le régulateur du CG24 pour le 14 septembre prochain. La durée des travaux est prévue pour la période qui va du 14 au 30 septembre, mais elle pourra, en cas de nécessité, se prolonger dans la première semaine d'octobre.

5.3 Approbation du nouveau texte de la Liturgie des heures pour les Instituts de la Famille salésienne.

Par décret daté du 23 décembre 1994 (prot. 1443/93/L) le card. Antonio M. Javierre, préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la Discipline des sacrements, a approuvé officiellement le Calendrier liturgique et les textes propres de la Liturgie des heures - en italien - pour les trois Instituts de vie consacrée de la Famille salésienne (Société de saint François de Sales, Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, Institut séculier des Volontaires de Don Bosco), selon la requête adressée en son temps par le Révérend Père Egidio Viganò, Recteur majeur.

Auparavant, on le sait, ont déjà été approuvés le Rite de la profession salésienne (1989) et les textes des Messes propres (1990).

Par la promulgation de la Liturgie des heures en la Pâque de cette année (16 avril 1995), le Recteur majeur soulignait qu'arrive ainsi à sa conclusion le travail de révision des textes liturgiques, en cours depuis plusieurs années, avec la collaboration d'une Commission nommée exprès par le Recteur majeur, appuyée par le dicastère de la formation et du Conseil général lui-même. Pour les textes des fêtes et des mémoires qui les intéressent ont été consultées aussi les FMA.

Notons que les textes liturgiques sont approuvés en premier lieu et directement pour les Instituts de vie consacrée nommés ci-dessus. Mais le Recteur majeur a ajouté qu'« ils peuvent aider tous les membres de la Famille salésienne - appelés à vivre en plénitude l'Evangile dans le style propre du charisme qu'ils ont reçu - à célébrer les merveilles du Seigneur dans ses saints et à prolonger leur engagement dans la liturgie de la vie ».

Tandis que se préparent les traductions en diverses langues, la Conférence des provinciaux d'Italie (CISI) unie à celle des provinciales FMA (CII) a publié, le 24 mai, solennité de Marie Auxiliatrice, le manuel *Famiglia Salesiana in preghiera* [Famille salésienne en prière], qui contient les textes tant des Messes propres que de la Liturgie des heures, pour aider la prière des confrères, des consœurs et des membres de la Famille salésienne.

5.4 Nouvel évêque salésien

Mgr CANTILLAS Precioso, évêque auxiliaire de Cebu (Philippines)

Le 31 mai 1995, l'Osservatore Romano a publié la nouvelle de l'élection par le Saint-Père de notre confrère prêtre *Precioso CANTILLAS* comme évêque auxiliaire de l'archidiocèse de Cebu (Philippines), titulaire de Vico di Cesare.

Precioso Cantillas est philippin, né le 3 juillet 1953 à Lantad-Naga, dans la province de Cebu. Il connaît les salésiens comme élève de l'école technique de Cebu (où il obtient le diplôme en mécanique) et, attiré par Don Bosco, il entre au noviciat de Canlubang, pour émettre la première profession religieuse le 1er mai 1972.

Après ses études de philosophie et son stage pratique, il suit les cours de théologie à Parañaque, Metro Manila, au terme desquels il est ordonné prêtre le 7 décembre 1979.

Après son ordination, il travaille immédiatement dans l'éducation et la pastorale, avec des charges de responsabilité. Conseiller provincial des Philippines depuis 1985, il est nommé, en 1991, directeur de la grande œuvre de Mandaluyong. Lorsqu'en 1992 est créée la province du Sud, il passe à Cebu comme directeur de l'œuvre appelée « Boys' Town », très significative parce qu'elle se situe pleinement dans l'Eglise locale.

Il est à présent appelé à collaborer comme auxiliaire aux côtés de l'archevêque de la ville.

5.5 Quelques nominations significatives

1. *Mgr VELASCO GARCIA Ignacio, archevêque de Caracas.*

Le 28 mai 1995, l'Osservatore Romano publie la nouvelle de la nomination de Mgr *Ignacio Velasco Garcia SDB*, jusqu'alors vicaire apostolique de Puerto Ayacucho, comme archevêque au siège métropolitain de Caracas (Venezuela).

2. *Mgr BERTONE Tarcisio, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi.*

L'Osservatore Romano du 14 juin 1995 publie la nouvelle que le Saint-Père a nommé secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la foi Mgr Tarcisio BERTONE SDB, jusqu'alors archevêque de Vercelli.

3. *Mgr. MELANI Marcello, évêque de Viedma (Argentine).*

Le 28 juin 1995 paraît sur l'Osservatore Romano la nouvelle de la nomination comme évêque de Viedma (Argentine) de Mgr Marcello MELANI SDB, jusqu'alors évêque auxiliaire du même diocèse.

4. *Mgr RODRIGUEZ MARADIAGA Oscar, président de la Conférence épiscopale d'Amérique latine.*

Mgr Oscar RODRIGUEZ MARADIAGA SDB, archevêque de Tegucigalpa (Honduras), a été élu président de la Conférence épiscopale d'Amérique latine (CELAM), au cours de la réunion de l'Assemblée de cette même Conférence.

5. *Le P. Luc VAN LOOY, assistant ecclésiastique de l'Union mondiale des enseignants catholiques.*

Le 24 mars 1995, le card. Angelo Sodano, secrétaire d'Etat, a communiqué au P. Luc VAN LOOY, conseiller général pour la pastorale des jeunes, sa nomination par le Saint-Siège comme assistant ecclésiastique de l'Union mondiale des enseignants catholiques (UMEC), pour une période de quatre ans.

5.7 Confrères défunts (1995 – 2e liste)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre par amour du Seigneur [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const.* 94).

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV.
P **ACCHIARDO Antonio**	Turin	09.03.95	96	ICP
P **ADT Paul**	La Crau-La Navarre	07.04.95	81	FLY
P **AIMONETTO Angel**	Salta	18.06.95	87	ACO
P **BARDELLA Giuseppe**	Côme	21.03.95	78	ILE
P **BASSO Paolo**	Varazze	10.06.95	79	ILT
L **BOLAÑOS GONZALEZ Daniel**	Santa Ana (El Salvador)	05.02.95	90	CAM
L **BOLIS Enrico**	Rome	09.06.95	75	UPS
P **BONTE Pier**	Nimègue (Hollande)	02.07.95	70	HAI
L **BOTTA Jorge Osvaldo**	Ramos Mejía	25.05.95	79	ALP
L **BRUANT Joseph**	Caen	18.04.95	78	FPA
P **CAMMARATA Edoardo**	Catane	24.06.95	78	ISI
P **CANALS PUJOL Juan**	Barcelone	06.04.95	65	SBA
Provincial pendant per 6 ans				
P **CARNEVALE Pasquale**	Rome	02.06.95	79	IRO
P **CASTENETTO Marcello**	Monteortone	07.03.95	85	IVO
P **CELI Giuseppe**	Nizza Monferrato	12.03.95	87	ICP
P **COMPAGNIN Gino**	Recife	07.05.95	85	BRE
L **CORTÉS Emilio Félix**	Santafé de Bogotá	09.02.95	81	COB
P **COSATO Luigi**	Castellammare di Stabia	11.03.95	69	IME
L **CROSIO Gottardo**	Turin	27.05.95	81	ICP
L **D'AMBROSIO Vittorio**	Pacognano	10.06.95	62	IME
P **B'ANDREA Gianbattista**	San Felix	12.06.95	75	VEN
P **DANI Giovanni**	Pise	24.06.95	91	ILT
P **DE BONIS Francesco**	Rome	14.03.95	87	IRO
E **De NEVARES Jaime Francisco**	Neuquén	19.05.95	80	—
Evêque de Neuquén pendant 30 ans				
P **DECAE Pol**	Rijswijk	24.05.95	67	OLA
P **DEL MAZZA Valentino**	Rome	11.03.95	75	UPS
P **DORAN John Joseph**	Milford-Limerick	21.03.95	48	IRL
P **DWOROWY Wilhelm**	Poznań	23.04.95	82	PLO
P **EDELÉNYI István**	Budapest	09.07.95	82	UNG
Provincial pendant 25 ans				
P **ESPALLA Miguel Juan**	Luján	03.06.95	77	ACO
P **FANT Antonio**	Turin	27.03.95	64	ICP
L **FELETTI Pacifico**	La Paz	30.06.95	64	BOL
P **FORMAGGIO Isidoro**	Cuenca	12.06.95	86	ECU
P **FRANCIS Cyril**	Bombay	27.03.95	71	INB

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV.
P **GAINZA Javier**	Lima	16.05.95	57	PER
P **GANDARA ALONSO Antonio**	Jerez de la Frontera	25.03.95	93	SSE
L **GERONÉS VALLÉS José**	Séville	10.04.95	86	SSE
P **GIANNONE Francesco**	All Terme	25.03.95	83	ISI
P **GILLET Albert**	Bruxelles	10.04.95	94	BES
P **GOIS Paulo Leandro**	Recife	09.04.95	78	BRE
P **GOMEZ DOMINGUEZ José**	Morelia	11.03.95	84	MEM
P **GRAZIANI Sulpizio**	Rome	06.04.95	65	IRO
P **GUEVARA Mario**	Santiago du Chili	02.03.95	76	CIL
L **HACKER Georg**	Pfaffendorf	27.06.95	77	GEM
L **HALENAR Michele**	Prague	27.02.95	69	SLK
P **HAM Theo**	Zwijndrecht	08.05.95	78	BEN
P **HERNANDEZ ZOCO Eusebio**	Valence	08.03.95	62	SVA
L **HOCHHOLZER Franz**	Amstetten	24.06.95	93	AUS
P **HORNAUER Siegried**	Linz	27.05.95	83	AUS
L **INGROSSO Giuseppe**	Castellammare di Stabia	04.06.95	73	IME
L **IVO Pedro**	Recife	22.03.95	91	BRE
P **IVORRA SEGURA Manuel**	Pampelune	03.06.95	83	SBI
P **JACOANGELI Adriano Gius.**	Rome	18.05.95	70	IRO
P **KELLEY William**	New Rochelle	04.06.95	85	SUE
P **KOCZKA Ferenc**	Budapest	12.05.95	82	UNG
P **LIVELLARA Antonio Lorenzo**	La Plata	24.04.95	94	ALP
P **McPAKE Martin**	Rome	18.04.95	70	RMG
Conseiller général pendant 11 ans				
P **MERCANTI Zeffirino**	Vérone	14.05.95	82	IVO
P **MORLUPI Arturo**	Ancône	29.05.95	68	IAD
Provincial pendant 11 ans				
P **MOURA José Pedro**	Taubaté (SP)	08.04.95	90	BSP
P **NAUJOKAS Anthony**	Columbus	15.04.95	85	SUE
P **NICORA Pietro**	Varazze	10.04.95	84	ILT
P **NOVELLI Carlo**	Borgo San Martino	21.06.95	85	ICP
P **NOWAK Zdzisław**	Poznań	09.03.95	70	PLO
P **PALAMINI Giovanni**	Parre (BG)	23.06.95	76	CAM
P **PALLEJA RIPOLL Remigio**	Barcelone	11.03.95	68	SBA
P **PAROLA Giuseppe**	Turin	15.05.95	78	ICP
L **PAVAN Giuseppe**	Trieste	25.05.95	86	IVE
P **PELLI Oddone**	Turin	09.03.95	81	ICP
L **PENASSO Francesco**	Varazze	21.04.95	90	ICP
P **PESOLA Donato**	Bari	18.04.95	74	IME
P **PRUNOTTO Luigi**	Turin	22.06.95	74	ICP
P **RAMASSO Luis**	San Isidro	27.04.95	93	ABA
Provincial pendant 15 ans				
P **SABINI Antonio**	Cochabamba	19.03.95	71	BOL
P **SALVADOR Joaquim**	São Paulo	17.05.95	75	BSP
L **SANTI Luigi**	Turin	01.06.95	71	ICP

NOM	LIEU ET DATE DU DÉCÈS		ÂGE	PROV.
P SARTORI Bartolomé	Tucumán	19.05.95	77	ACO
P SNELL Charles	Farnborough	13.06.95	69	GBR
P SORDO Antonio	Turin	15.03.95	89	ICP
P SOVINSKI José	Paysandú	28.03.95	62	URU
P SUAREZ BENITEZ Enrique	Pereira	04.06.95	78	COM
P TASSINARI Vasco	Bologne	09.05.95	81	ILE
P TATAK Vittorio	Turin	29.03.95	72	ICP
P TAVERNA Giuseppe	Sesto San Giovanni	26.05.95	69	ILE
L TRIMBOLI Giuseppe	Rome	14.02.95	85	IRO
P UTROSA João	Estoril	23.06.95	84	POR
L VALLE Antonio	Tarente	10.05.95	80	IME
P VAN DER LIST Bas	Hoogland	09.06.95	82	OLA
P VAN GRIEKEN Leopold	Heusden	22.04.95	86	BEN
L VENTURELLI Giuseppe	Castellammare di Stabia	24.03.95	84	IME
P VIGANÒ Egidio	Rome	23.06.95	74	RMG
Provincial pendant 6 ans, conseiller général pour la formation pendant 6 ans et pendant 17 ans Recteur majeur				
P VILLADEMOROS Gavino	West Haverstraw	16.03.95	81	SUE
P ZAVATTARO Mario	Viglino Biellese	03.07.95	80	ICP
P ZERBINO Pietro	Turin	02.06.95	91	ICP